



LE TIGRE



21 AVRIL 2006 N° 06
27 AVRIL

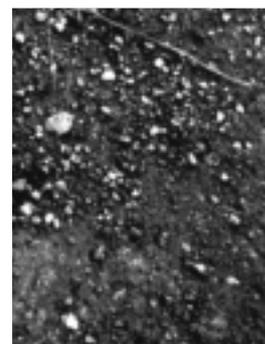
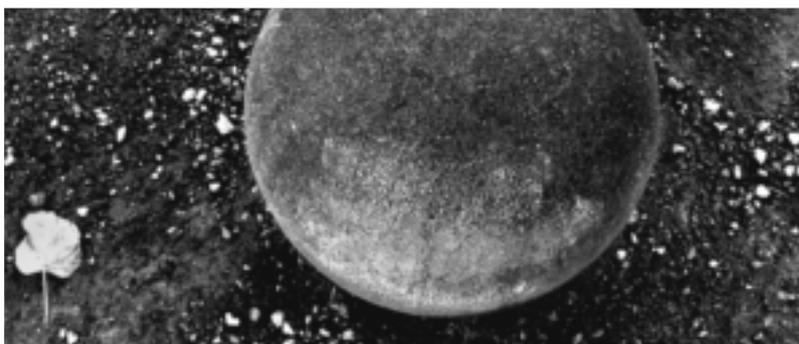
DEUX EUROS ET CINQUANTE CENTIMES

HEBDOMADAIRE CURIEUX 0917
www.le-tigre.net

«C'était un tigre qui se repaissait d'un cœur humain» | HONORÉ D'URFÉ, *L'Astrée*, 1627

LONGUE BRÈVE 05 À quoi ressemble vraiment le premier chapitre du futur livre de la candidate?

LES BROUILLONS DE SÉGOLÈNE ROYAL SUR LE NET



CHRONIQUES

08 /// Les **liens faibles** sont forts, en théorie.

08 /// Comment **0,000002%**

peuvent-ils faire la différence?

09 /// Des nouvelles en **argent-massif**.

11 /// **Hulk**, L'Abomination et Rhino se battent pour *Le Tigre*.

12 /// Un artiste en **dominos** déprimé par un tremblement de terre.

19 /// Qu'est-ce qu'un bon **voiturier**?

20 /// Rirez-vous de **Pablo-Tibère Rirert**?

21 /// En exclusivité dans **L'Enquête** (6): le Bond Spato en images... ou presque.

LES NOUVELLES DU MONDE DANS LE VENTRE DU TIGRE

Toujours prudent, George W. Bush s'est refusé à féliciter Romano Prodi pour sa victoire avant le décompte définitif des résultats. ¶ N'ayant rien de mieux à faire, le prince Albert de Monaco est parti au pôle Nord en traîneau à chiens. ¶ Un futur indicateur de la complexité des procédures bureaucratiques française portera le nom de Kafka, selon Jean-François Copé, ministre du Budget. ¶ Washington hésite à renvoyer en Chine les quinze Ouïgours détenus à Guantanamo, de peur qu'ils subissent la torture, une fois rentrés chez eux. ¶ Parce qu'il envisageait d'utiliser un seul personnage féminin et de réaliser lui-même son film, Michel Houellebecq n'a pas convaincu son propre éditeur de produire l'adaptation de son roman. ¶ Trois

généraux en retraite ayant demandé la démission de Donald Rumsfeld, le chef d'état-major Peter Pace a pris sa défense en affirmant l'avoir vu travailler même le week-end. ¶ À Paris, l'Agence d'accueil des étrangers a demandé qu'on expulse au moins ceux qui occupaient ses locaux. ¶ Fêru de légitimité, Silvio Berlusconi compte publier un décret *ad hoc* permettant de recompter les bulletins de vote. ¶ Il reste encore 350 éléphants à Sumatra. ¶ Le député Lassalle était dans un état de sous-alimentation avancé quand il a appelé «*ceux qui ont de l'argent*» à «*reconstruire le monde pour qu'il redonne espoir*». ¶ Jean-Paul II prononçait la messe de Pâques en 62 langues; soucieux de ne pas jouer les rabat-joie, Benoît XVI en a fait autant.

FAIT DIVERS 13 Jules J. fait tomber volontairement Jean-Baptiste C.

IL BOUSCULE ET FRAPPE UN BICYCLISTE

INTERNATIONAL 14 La perle de l'Adriatique.

DUBROVNIK (CROATIE)

ACTUALITÉS

02 /// La difficile existence économique du **PSG**.

03 /// À la **messe** de Pâques, «*Christ est vraiment ressuscité*».

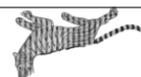
04 /// Politicofiction autour du rachat de **France-Soir**.

05 /// Les **Sahraouis** du Sahara occidental.

10 /// Les logements exigus sont inadaptés à la **polygamie**.

22 /// Jacques Chirac découvre le livre de **Franz-Olivier Giesbert**.

24 /// L'agenda de la Ligue mexicaine de **lutte libre**.





par PH. VERCORS

PSG: UN CLUB EN MOUVEMENT (FINANCIER)

Instable sportivement, et déficitaire économiquement: les acheteurs du club parisien ont-ils fait une bonne affaire ?

JUIN 1904

Création du Stade Saint-Germain à l'occasion de l'inauguration du Camps des Loges à Saint-Germain-en-Laye.

15 JUIN 1973

Henri Patrelle, ancien président du Stade Saint-Germain (rebaptisé Paris Saint-Germain Football Club en 1970), et Daniel Hechter, industriel, signent un accord en vertu duquel le premier reste président alors que le second est président du comité de gestion. Après un an de conflits, Patrelle quitte la présidence du club.

9 JANVIER 1978

À la suite d'un scandale sur la billetterie au Parc des Princes, Francis Borelli devient président pour 13 saisons. Avec lui, le PSG s'impose à Paris face au Racing Club, devenu Matra Racing (groupe Matra).

31 MAI 1991

A la suite d'une série d'échecs sportifs, Jean Tibéri, adjoint au Maire de Paris, annonce la conclusion d'un accord permettant la reprise du PSG par Canal +. Bernard Brochand devient président du PSG. Une Société à Objet Sportif (SOS) est créée et Pierre Lescure en devient le président.

JUIN 2001

L'association loi 1901 du PSG cède ses 34% de la SOS à Canal +. En août 2005, la chaîne contrôlera 100% du capital du PSG.

2 MAI 2005

Francis Graille, président du PSG depuis 2003 et fondateur de Visual TV, est limo-

gé par Canal +. Pierre Blayau lui succède. Ce dernier déclare vouloir retrouver «*l'esprit fondateur*» du club et «*recréer une ambiance*».

22 JUILLET 2005

La Ligue de football professionnel (LFP) et Canal + signent un contrat garantissant à la chaîne cryptée l'exclusivité des droits de diffusion de la Ligue 1 pour les trois saisons à venir, à raison d'un montant de 600 millions d'euros par an.

16 DÉCEMBRE 2005

Annnonce du projet de fusion des bouquets Canal Satellite, contrôlé par Canal +, filiale de Vivendi, et TPS, filiale de TF1 et de Bouygues.

1^{ER} MARS 2006

Francis Graille est mis en examen dans le cadre d'une enquête sur les transferts douteux du PSG: le club et la société Nike sont suspectés d'avoir mis en place un système d'entente destiné à rémunérer des joueurs en économisant sur les charges sociales et l'impôt sur le revenu.

MARS 2006

TF1 exige, dans la perspective de la fusion annoncée en décembre 2005, que Canal + cède ses participations dans le club parisien. La banque Lazard est mandatée par la chaîne cryptée pour mener les négociations relatives à la vente du PSG. Thomson, le sponsor «maillot» du PSG, souhaite stopper sa collaboration avec le club en raison de la mauvaise image qu'il véhicule.

4 AVRIL 2006

Les tractations financières pour le rachat du PSG sont plus complexes que prévues. Le fonds d'investissement de la famille royale du Qatar, associé à Luc Dayan, ancien président de Lille (L1), ne se satisfait pas de n'avoir qu'un tiers des parts. Les négociations sont relancées.

6 AVRIL 2006

Laurent Perpère, Président du PSG de 1998 à 2003, est mis en examen à la suite de l'enquête sur les transferts douteux.

11 AVRIL 2006

Après plusieurs jours de tractations, Canal+ officialise la vente du PSG pour 41 millions d'euros à un trio composé du fonds d'investissement américain Colony Capital (notamment propriétaire de Buffalo Grill depuis 2005), du fonds d'investissement français Butler Capital Partners (dirigé par Walter Butler, proche de Dominique de Villepin et récent acquéreur d'une partie de la SNCM), et du groupe de services financiers Morgan Stanley. Alain Cayzac, ancien vice-président de Havas et dirigeant historique du PSG, est nommé président du club. Il entrera en fonction le 1^{er} juillet 2006. Canal +, en quinze ans, a investi 260 millions d'euros et bouclé l'année 2005 sur des pertes de 17,8 millions d'euros.

16 AVRIL 2006

Le PSG est battu 1 à 0 par Lyon, déjà sacré champion de France 2006. Seul un succès en coupe de France permettrait au PSG de disputer une coupe d'Europe en 2007.



JE LÈGUE MON CORPS À LA FRANCE

par JACK MCDONNELL





« ALLE-LUIA, A-LLE-LU-IA, A-LLE-LU-IA! »

DIMANCHE 16 AVRIL 2006. RENNES. ÉGLISE SAINT-HÉLIER. MESSE DU DIMANCHE DE PÂQUES. UNE JEUNE FILLE INSTALLÉE À UN PUPITRE MARQUE LA MESURE ET DIRIGE LES CHANTS. LES FIDÈLES SE TIENNENT DEBOUT. L'ORGUE ACCOMPAGNE LES CHANTS.

« Alle-luia, A-llelu-ia, A-lle-lu-ia!
Proclamez que le Seigneur est bon,
Éternel est son amour,
Que le dise la maison d'Israël,
Éternel est son amour.
Alleluia, Alleluia, A-lle-lu-ia! [...] *(Le prêtre s'approche d'un pupitre et s'adresse à l'assemblée.)*

LE PRÊTRE — Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit...

L'ASSEMBLÉE — Amen.

LE PRÊTRE — Le Seigneur soit avec nous

L'ASSEMBLÉE — Et avec notre esprit

LE PRÊTRE — Le Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité. C'est comme ça que nous pouvons nous saluer, entre Chrétiens, tout au long de cette journée, tout au long de cette semaine. Le Christ est ressuscité...

L'ASSEMBLÉE — Il est vraiment ressuscité! [...]

(Le prêtre lit un passage de la Bible.) Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit: "On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis." Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il voit que le linceul est resté là; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau et il regarde le linceul resté là et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec

le linceul, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. *(L'orgue se met à résonner)*

LE PRÊTRE — *(chantant)*: Acclamons la parole de Dieu!

L'ASSEMBLÉE — Alle-luia, A-llelu-ia, Alle-luia, Alle-luia!

Alle-luia, A-llelu-ia, Gloire à Toi, mon Seigneur Jésus!

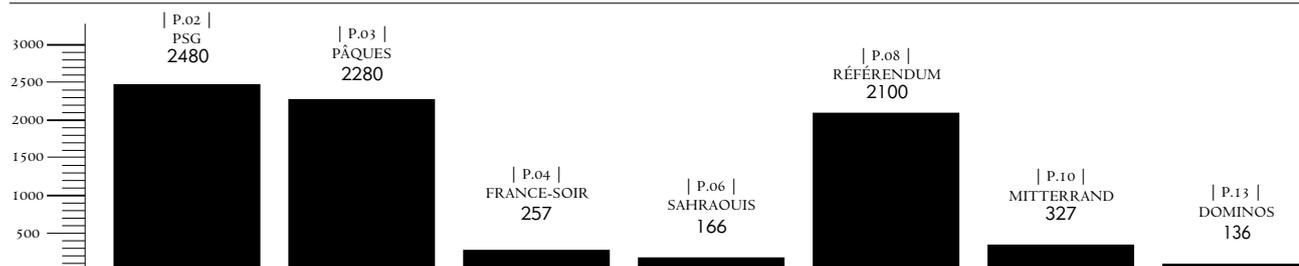
(L'orgue s'arrête; suit une longue pause.)

LE PRÊTRE — On a enlevé le Seigneur de son tombeau et on ne sait pas où on l'a mis. Et le disciple bien-aimé, Saint-Jean, celui qui écrit cet Évangile, entre... "Il vit, et il crut." Un simple regard... et il croit. Qu'est-ce qu'il a vu? Qu'est-ce que Jean a vu? D'abord Jean a vu Jésus mourir. Il est au pied de la croix avec Marie, et il reçoit Marie. Il voit Jésus mourir: ça c'est important; Jésus est bien passé par la mort et Jean en est le témoin. Il a même vu son cœur ouvert, transpercé, vidé de son sang... Jésus est bien mort... Et là, il voit... le tombeau, vide... Le corps de Jésus n'est plus là... Pas complètement vide le tombeau, puisqu'il y a encore, justement, des

linges: le linceul resté là... et le linge qui avait recouvert la tête... à sa place. À sa place... Le corps de Jésus n'est plus là, mais les linges sont restés, comme affaissés... Le corps de Jésus n'a pas été enlevé de manière humaine: on aurait enlevé les linges avec... on aurait pris les linges. Non. Il voit cela. Les linges tels que... il a vu Jésus être mis au tombeau, et les linges restent là, mais le corps n'est plus là. Et ça suffit pour éveiller dans son cœur... la joie de croire... Eh bien à Jérusalem, le tombeau de Jésus est vide... On construit souvent des mausolées sur le tombeau des grands hommes... Au Panthéon, c'est plein de tombeaux: ces tombeaux sont pleins... À Jérusalem, le tombeau de Jésus est vide... Et ce tombeau vide, c'est la source de notre joie... C'est la joie de la résurrection... la joie de croire... Dans le récit de la Création... dans le deuxième récit de la Création... dans le chapitre II de la Genèse, il est dit à un moment qu'il y avait comme un flot qui montait de terre et qui arrosait toute la surface du sol. Eh bien, la résurrection est une nouvelle Création. Ce tombeau vide, c'est comme une source géographique... une source de la joie pour le monde. [...] Eh bien cette source, elle jaillit... dans le tombeau vide à Jérusalem... et elle coule dans notre cœur... dans notre cœur de baptisés, pour inonder la Terre entière. "Celui qui croît en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur" dit Jésus — Jean, chapitre 7. Cette nuit nous avons renouvelé les promesses de notre baptême. Ou plus précisément, le Seigneur nous a renouvelé profondément dans la grâce de notre baptême... Que nous l'ayons reçu cette nuit, que nous l'ayons reçu l'année dernière, que nous l'ayons reçu il y a quelques années ou bien tout petits... cette nuit, en ce jour, nous sommes profondément renouvelés dans la grâce de notre baptême. C'est notre anniversaire de naissance à tous aujourd'hui... Joyeux anniversaire.»



LE POIDS DES MOTS



Poids et surpoids médiatiques de 7 mots du sommaire, mesurés sur Google News le lundi 17 avril 2006.



FRANCE-SOIR CATASTROPHE



tourremier août 2006: le jugement du tribunal de commerce de Lille qui accorde *France Soir* à Jean-Pierre Brunois et Olivier Rey est annulé en appel, interrompant *de facto* la grève menée par les journalistes depuis trois mois... la plus longue de la presse française. «*On ne saura jamais si Borloo a sucé Junhino*», se félicite, hilare, André Santini. Les arguments d'Alain Delon («*On laisse crever le France, on laisse crever le Clemenceau, et maintenant on laisse crever France-Soir, qui est le plus grand titre de ce pays*»¹) et les manifestations des anciens correcteurs agréés de grammaire du journal ont visiblement porté.

Jean-Marie Colombani, qui cherche encore et toujours de nouvelles sources de déficit, se sent alors pousser des ailes: *Le Monde* a déjà son quotidien régional (*Midi-Libre*), ses hebdomadaires (*Télérama*, *Le Monde 2*, sans compter *Les Inrockuptibles*... achetés en viager à Sylvain Bourmeau), sa revue (*Les Cahiers du cinéma*), son mensuel (*Courrier International*), un pied à l'étranger... Il lui manque un quotidien du matin. En supplément matinal, *France-Soir* redonnerait du lustre à une institution pantelante: ce que *Le Monde* analysera l'après-midi d'un point de vue diplomatique ou politique, *France-Soir* le montrera le matin du point de vue de la rue ou du caniveau (pour prendre des exemples variés: les geishas de Poutine, les maîtresses de Jospin ou les coucheries de Pirès). De quoi doper l'audience des deux titres.

Las! Emmenés par Alain Minc, les actionnaires de référence du journal redoutent la réaction des marchés et bloquent le rachat. Du nanan pour le groupe Amaury, où, du coup, tous les rêves sont permis: animé par Francis Huster et Daniel Picouly, un *braintrust* de *L'Équipe* imagine un supplément du soir uniquement dédié à l'enquête, au reportage et à l'analyse: l'organe de réflexion qui manque si cruellement au monde du sport. Quant au *Parisien*, qui souhaite, lui aussi, aller vers toujours plus de «people» et de «faits divers», il projette d'absorber le journal pour faire un supplément intérieur. Aucun des plans n'aboutit.

Sans patron, confié à un administrateur provisoire qui fait patienter les créanciers, le titre végète. À l'enterrement symbolique du journal, organisé par les ultras de l'association Acrimed, Laurent Fabius se rend déguisé en Pierre Lazareff: mocassins éculés, pipe au bec et lunettes sur le front. 2007 se profile, et la voix d'Alain Delon est en jeu. Faut-il rappeler la longue liste des milliardaires qui s'intéressent au dossier — moins pour les débouchés publicitaires ou le marché des pages hippiques que pour l'énorme potentiel d'influence: Mohamed Al Fayed désire en faire le

«*En 17 ans, j'ai eu 13 directeurs de la rédaction, 12 chefs de service, quatre propriétaires et trois déménagements*» (Ariane Dollfus, critique de théâtre à *France-Soir*). Politique-fiction autour du rachat du quotidien créé en 1944.

grand quotidien du pétrole et du foot, et Bill Gates le journal des anti-entarteurs (le projet éditorial devant être confié à BHL); Georges Soros croit enfin tenir le grand quotidien anti-mondialisation que ni Henri Emmanuelli ni Ignacio Ramonet n'ont pu concrétiser; Pierre Bergé songe à ce que donnerait une maquette d'Yves-Saint-Laurent et des conférences de rédaction au caviar...

Dans les petites annonces de *Libération* sévit alors un certain Lazare F., dénonçant par la satire les projets démagogiques présentés pour montrer la vacuité des repreneurs potentiels. Un blog satirique, derrière lequel on reconnaît autant la patte de Jean-François Kahn que celle de Michel Charasse, moque les ambitions autour de «*France-Poire*». De fait, on voit défiler la longue cohorte des sans-toits: Béatrice Schönberg, dont les syndicats de France 2 ont obtenu le divorce, puis la démission. Serge July, qui après son éviction de *Libé* a rejoint le staff de campagne de Christian Blanc. Edwy Plenel, poursuivant sa métamorphose et qui souhaite «*revenir aux joies simples du chien écrasé*». Dominique Baudis, chassé du CSA après un siège des associations de téléspectateurs citoyens. Karl Zéro, qui veut faire un journal entièrement parodique mais se voit contré par Canal+, à la recherche d'un investissement plus ambitieux que le PSG. Le projet d'Anne Fulda, à l'étroit dans les pages mode du *Figaro*, et réunissant les plus brillantes femmes de sa génération (Lolo Ferrari, Daphné Roulure, Josyane Sauvignon), séduit: manque de chance, c'est un canular monté par Basile de Koch et l'équipe de *Jalons*.

Finalement, Arnaud Lagardère, qui n'a jamais oublié ce que son groupe doit à Hélène Lazareff (la fondatrice d'*Elle*, en 1954) et qui est devenu entre-temps actionnaire majoritaire de *L'Humanité*, l'emporte: il fusionne les deux journaux. *France-Humanité* va devenir un grand quotidien humaniste. L'ancien maire communiste d'Aubervilliers, Jack Ralite, chapeaute la rédaction. Mais n'oublie pas que dans les années 70, si le journal n'a pas sombré dans un populisme sans limite, c'est grâce à la tradition. Et la tradition française, dans ces années-là, avait pour noms Jean Dutourd, Philippe Bouvard, Henri Amouroux. Et bien chiche: ils reviennent!

Mai 2007: le PS, de retour au pouvoir, nationalise le journal, et rend leur autonomie aux deux titres. La nouvelle rédaction est organisée comme un ministère: près de 60 portefeuilles, dont celui du Temps libre, des Opinions partagées et du Sudoku durable. Les chroniqueurs vedettes s'appellent M^{me} de Fontenay et Jean-Marc Thibault. Mais le journal est vite rattrapé par la réalité économique: les financiers se défilent, les créanciers hurlent et menacent de saisir le journal. Le gouvernement se résout à une vente à la découpe: les pages jaunes du hippisme intéressent *Le Figaro*, pour donner du relief à ses pages saumon; les pages people rejoignent la presse gratuite, et le billet de Philippe Bouvard sera symboliquement racheté par l'allemand Bertelsmann en compensation de l'arrêt des «Grosses Têtes» sur RTL, déclarée «*tragédie nationale*» par le gouvernement.

1. *France-Soir*, numéro spécial, 14 avril 2006.





LE « LIVRE » DE SÉGOLÈNE ROYAL

DÉPÊCHE DE 01.NET DU 6 AVRIL 2006 — Dans la lignée de la nouvelle stratégie internet des partis politiques, Ségolène Royal utilise à son tour le web pour promouvoir et étoffer son prochain livre. Prévu pour septembre, ce livre est publié au compte-gouttes sur son site Désirs d'avenir, à raison d'un chapitre tous les quinze jours. La présidente PS de la région Poitou-Charentes appelle les internautes à le commenter, et à débattre de ses idées, pour enrichir son livre d'«un diagnostic partagé». Pour le moment, la partie publiée tient plus de la prise de notes que de l'ouvrage littéraire.

Un livre participatif? Une nouvelle forme de démocratie? Comme toujours, l'emballement médiatique laisse de côté les vraies questions. Car, en-dehors de la brève de 01.net publiée ci-dessus, aucun journaliste ne semble avoir été surpris par la forme du «livre» de Ségolène Royal. Dans *Le Monde* du 12 avril 2006, Michel Noblecourt aborde «le premier chapitre» qui «défend une «autre façon de faire de la politique»». Et Daniel Schneidermann revient sur cet article dans *Libération* du 14 avril 2006: «Pour l'instant, la Cour et ses chroniqueurs observent l'expérience, tétanisés, partagés entre le rire nerveux et l'intérêt.» Mais quid du contenu?

Voici ce qu'annonce la candidate sur son site desirsdavenir.org: «Le premier chapitre porte sur le désordre démocratique. C'est ce que je mets en ligne aujourd'hui pour vous faire réagir, compléter, enrichir, commenter. Il se présente sous forme de document de travail à ce stade.» Un «document de travail»? 16 pages en Times New Roman¹ (la version pdf permet de savoir que les équipes de Ségolène Royal travaillent avec Word sur Mac), collées de façon brute sur internet. Comportant des fautes («Eric Zémour» au lieu de Zemmour). Et non rédigées: «**Le maire** = figure politique préférée, familière depuis la Révolution, ancrée dans la mémoire affective des Français (célèbre les mariages, s'occupe des écoles et du social). Élu de proximité rassurant quand domine le sentiment d'abandon (mais parfois violemment agressé: Nanterre et autres violences).» Avec des abréviations incompréhensibles pour le commun des mortels («demande du Préfet au TA du Gers», le TA étant le Tribunal administratif), voire un peu gênantes: «**Irrespect** en tous genres (canicule, Outreau, Chik parce qu'en

outre-mer...) qui, c'est logique, n'incluent pas en retour le respect.» Pour ceux qui ne l'auraient pas compris, le «Chik» c'est le chikungunya — on imagine l'auteur de ces notes ne pas savoir exactement orthographier le mot, et, plutôt que d'aller chercher (ce qui prendrait somme toute 15 secondes) laisser l'abréviation en sachant que cela sera corrigé le jour venu...

L'auteur? Quel auteur? Si le texte fait parfois l'effort de dire «je» («Mon choix = transparence, efficacité et démocratie participative», à propos des régionales en Poitou-Charentes), il est évident que ce n'est pas Ségolène Royal qui a écrit ces notes. Il s'agit manifestement d'un ou plusieurs conseillers qui listent une série de thématiques en agglomérant les idées de la candidate et tout ce qu'ils lisent ailleurs. D'où la référence continue à des noms propres, non sourcés: «Anne Muxel: une large moitié des jeunes s'est abstenue lors du référendum européen», «un avenir qui soit autre chose qu'un futur de survie (Marc Guillaume)».

Exemple détaillé avec le point III, 5°, intitulé «Les jeunes et la démocratie alternative»: «Pas vraiment la lune de miel... Là aussi, importance des diplômes mais large défiance, décalage culturel, générationnel, civilisationnel... La conscientisation emprunte d'autres voies, mêlant radicalité et pragmatisme. **Textes de rap**: chronique sociale et, parfois, contestation politique, trop peu entendue du monde adulte. **Expression réactive**: altermondialisme pendant un temps, manifestations anti-Le Pen en 2002, révolte des banlieues (cf. Todd sur la demande d'égalité et non lectures culturalistes), mobilisation anti-CPE.»

On est partagé entre l'envie de rire (la brillante analyse concernant le rap; le néologisme «conscientisation», sans doute pour «prise de conscience») et le sentiment que cela ne s'adresse pas à nous. Ainsi la remarque «cf. Todd sur la demande

d'égalité» ne peut être comprise que par le lecteur qui sait qu'Emmanuel Todd, dans un entretien au *Monde*, le 12 novembre 2005, avait analysé les événements en banlieue comme une prise de conscience républicaine, rattachant les «enfants d'immigrés» à la grande tradition révolutionnaire française. Le lecteur? Quel lecteur? Il est évident que ce texte n'avait pas été prévu pour être publié en l'état, ni même servir de support au débat. *La Tribune* du 14 avril nous apprend que, «plutôt que le livre profession de foi qu'elle avait annoncée, Ségolène Royal a décidé de publier dix chapitres sur son site.» Le livre en question, elle devait le co-signer avec Pascale Amaudric, journaliste au *Journal du dimanche*². Et si ces notes étaient simplement le brouillon de ce livre? Le document que l'équipe de Ségolène Royal avait prévu de fournir à la journaliste pour qu'elle rédige le texte? Et si tout cela avait été improvisé, suite au succès des forums sur le site de la candidate? Cela expliquerait cette forme improbable, voire illisible, évidemment pas adaptée au débat. Teresa Cremisi, de Flammarion, semble le confirmer dans *Le Monde* du 13 avril: «C'est un autre livre qui est en train de s'écrire.» S'écrire?

Un des rarissimes commentaires négatifs sur le site (sur les 700 en ligne, il n'y en pas plus d'une douzaine qui soient critiques... on imagine que les autres ont été écartés) déplore: «style d'énarque qui ne connaît RIEN à la France d'en bas». Le plus difficile, pour Pascale Amaudric, ce ne sera certainement pas d'intégrer les réactions des internautes ayant commenté ce texte, mais bien de faire un livre intéressant à partir de ces notes, tout juste au niveau d'une dissertation de première année de Sciences-Po.

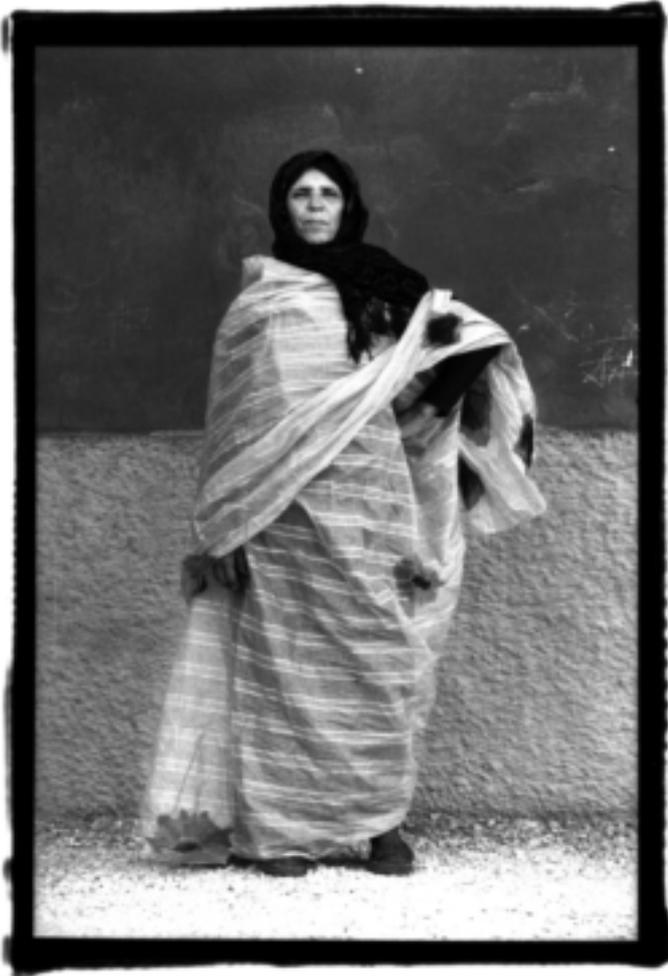
1. Les gras sont dans le texte original.

2. Pascale Amaudric qui, le 8 janvier 2006, publiait un article intitulé «Ségolène a la stature». Déontologie quand tu nous tiens...





DERNIÈRE HEURE



SAHRAOUI

POINT DE VUE *par* ♣ KAFA — 2003





Le Sahara occidental est un territoire de 266 000 km² bordé par le Maroc, l'Algérie, la Mauritanie et l'océan Atlantique. Ce vaste territoire désertique suscite les convoitises du fait de sa richesse en minerais et, probablement, en pétrole. Le Sahara occidental n'a toujours pas trouvé de statut définitif sur le plan juridique, plus de trente années après le départ des colons espagnols, en 1976. Le Maroc contrôle de fait l'ensemble du territoire, qu'il considère comme l'une de ses provinces du Sud. Le territoire est revendiqué par le Front POLISARIO, mouvement dont l'objectif est l'indépendance totale du Sahara occidental. Soutenu par l'Algérie, le Front POLISARIO a proclamé en 1976 la *République arabe sahraouie démocratique*. En 1988, une «Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental» (MINURSO) a été constituée. Elle a abouti en 1991 à la signature d'un cessez-le-feu entre les combattants du Front et le Maroc, sans qu'un accord juridique ne soit trouvé pour autant.



La force des liens faibles

UNE THÉORIE RELATIONNELLE DU MONDE SOCIAL

«*La force des liens faibles*», l'expression est de Mark Granovetter, dans l'article qui l'a rendu célèbre («*The Strength of Weak Ties*», *American Journal of Sociology*, 1973, trad. in *Le Marché autrement*, 2000).

D'un côté une collection d'individus. De l'autre une réalité possédant une nature propre, la société. Les sociologues disposent de peu d'outils pour passer de l'une à l'autre, pour expliquer des phénomènes sociaux à partir de caractéristiques individuelles.

Certains choisissent d'éviter le problème, en ne considérant que des individus autonomes, rationnels: la société serait une forme collective issue de l'agrégation de comportements individuels. D'autres diluent la question en inventant d'autres réalités collectives, comme la «culture» (les comportements sont référés à une entité collective). Granovetter, comme Norbert Elias, s'intéresse quant à lui aux relations entre individus, aux réseaux.

Les personnes peuvent entretenir entre elles des liens forts: des interactions fréquentes, directes ou indirectes. Ainsi, dans un groupe d'amis, l'information circule vite. Entretenir un lien «fort» avec un membre d'un groupe implique une certaine contrainte: les amis de mes amis de-

viennent mes amis. Mais les «liens faibles» existent aussi: les relations peu fréquentes, ou anciennes, les «connaissances». Habituellement, ces liens faibles sont considérés comme des fils ténus du tissu social élimé, prêts à rompre, comme un signe de faiblesse du lien social. Nombreux sont les sociologues à opposer ainsi des relations sociales fortes, caractéristiques (à leurs yeux) des petites communautés rurales, et les relations sociales éphémères, instables, que l'on trouve en milieu urbain, moderne.

Granovetter va au contraire insister sur le rôle structurant, architectonique, «fort», de ces liens «faibles». Le point de départ: une étude du marché du travail américain, dans les années 1960, où il remarque qu'une bonne partie des personnes ont trouvé leur emploi grâce à une connaissance. Pas un ami proche ou un membre de la famille, mais plutôt un ancien camarade de promotion. Quelqu'un qui avait une information, recueillie auprès des personnes avec qui il entretenait des liens «forts», et qui passe d'un réseau à l'autre par un lien «faible».

Ces liens faibles prennent sur le coup souvent la forme d'*happenstance* (coïncidences) ou de *serendipity* (hasard heu-

reux): vous rencontrez, après cinq ans, la camarade de promotion d'une amie perdue de vue qui vous apprend que son compagnon est éditeur alors que vous cherchez à publier quelque chose... Vous ne pouvez savoir qu'il était intéressé par votre recherche, n'étant pas dans son réseau. Il ne pouvait savoir que vous aviez un manuscrit.

L'intérêt de ces liens faibles ne se limiterait pas à ces événements restreints: ils ont aussi, pour Mark Granovetter, une importance politique. L'auteur prend l'exemple de deux quartiers qui s'opposent à leur traversée par une route. L'un, très cohérent, n'arrive pas à s'organiser: sous l'apparence communautaire se trouve un agglomérat de «cliques» — groupes soudés par des liens forts, sans liens faibles entre eux. L'autre, à première vue désorganisé, possède une série de relations «faibles», qui permettent la circulation des informations et la constitution d'un groupe d'opposition.

Liens faibles, liens forts, information, mouvement social: on a là, résumé à l'extrême, une volonté de construire une théorie du monde social où ce sont les relations entre individus qui servent de base à la compréhension de la société.



La légitimité commence à 1

Après le «non» de la France au Traité constitutionnel européen, on a lu ça et là: «*le processus continue puisque d'autres pays ont dit oui*». Mais quelle est la règle du jeu? Lorsque les Irlandais ont voté non au Traité de Nice, en juin 2001, il a été décidé de les faire revoter. «*Comment 1% de la population de l'Union pourrait-il dicter sa volonté aux 99% restants?*» s'était alors écrit un responsable européen à Dublin — s'inquiétant de ce que les Irlandais puissent, en votant majoritairement non, refuser la ratification d'un traité qui concerne l'Europe entière. Revenons sur cette phrase.

Les Irlandais sont, en effet, 3,8 millions, soit 1% des 380 millions d'habitants de l'UE. Mais ils ne sont pas tous des électeurs: il faut ôter les enfants, les anarchistes, les déçus du droit de vote... En France, il y a 41,2 millions d'inscrits sur les listes pour près de 60 millions d'habitants. Si les Irlandais sont aussi jeunes et aussi (peu) déçus de leurs droits civiques que les Français, il doit y avoir éga-

lement un peu moins de 70% des habitants qui sont inscrits: disons 2,6 millions d'électeurs, soit 0,7% de la population européenne. En 2001, lors du premier scrutin irlandais, il y avait eu 68% d'abstentions, soit, sur cette base de 2,6 millions d'électeurs, 830 000 votants: on est ici à 0,22% de la population. Parmi eux, les «non» avaient représenté 54%, soit moins de 450 000 personnes, soit 0,12% de la population européenne. Tous coupables? Le résultat du vote se fait par différence. Il y avait eu 382 000 votants «oui». On ne peut en vouloir à 381 999 des votes «non»: s'il n'y avait eu qu'eux, le «oui» l'aurait emporté. Les fautifs étaient donc les «non» surpassant les «oui», soit, dans notre chiffrage, 66 500 personnes. La question devient donc «*comment 0,02% de la population de l'Union européenne pourrait-il dicter sa volonté aux 99,98% restants?*»

On peut ici remarquer que finalement, les Irlandais se sont prononcés (à 63% des votants) pour la ratification en 2003.

Le Traité a donc reposé sur quelques dizaines de milliers de votants supplémentaires. La question initiale reste vraie, puisque un très faible pourcentage a finalement permis l'entrée en vigueur du Traité. Elle a pourtant disparu depuis, instantanément oubliée: il semble donc que la réponse ait conditionné l'existence de la question.

N'oublie-t-on pas, ce faisant, le principe du scrutin démocratique? Si le Traité avait été soumis à un unique référendum aux 380 millions de citoyens, et que le choix (oui ou non) l'ait emporté d'une seule voix, aurait-il été moins ratifié parce «dicté» par 0,0000002% de la population? Un résultat politiquement plus fragile, certes, mais légalement tout aussi valable. C'est le miracle du scrutin: un seul votant peut en changer le résultat. On pensera surtout à l'Histoire de France: la République y fut instaurée par adoption de l'amendement Wallon, en 1875, à la Chambre des Députés... à une seule voix de majorité.



par ♠ ETHEL KIDD

«Son fils Titus l'ayant blâmé d'avoir établi un impôt jusque sur l'urine, il lui mit sous le nez le premier argent de cet impôt, et lui demanda s'il "sentait mauvais".» | SUÉTONE, VIES DES DOUZE CÉSARS, VESPASIEN, c. 120 |

CHINE ARGENTOPHILE

La 5^e conférence internationale chinoise sur l'argent (CISC, *China International Silver Conference*) se tiendra du 28 au 30 septembre 2006. Cet événement prestigieux est organisé conjointement par le *Silver Institute* et quatre organismes de renom dans l'industrie argentifère chinoise: l'Association chinoise pour le commerce des gemmes et des bijoux (GAC), la Chambre de commerce générale de Chine, l'Association chinoise des producteurs de métaux non ferreux, et la Chambre de commerce chinoise des importateurs et exportateurs de métaux, minerais et produits chimiques. La Conférence est devenue en quelques années l'une des plus importantes réunions commerciales de l'industrie argentifère. Parmi les maîtres d'œuvres: la GAC, mais aussi le *Guangzhou Worldmart Jewelry & Gems Emporium Ltd*, ainsi que la municipalité de Panyu. Depuis 2002, la CISC s'est tour à tour tenue en Mongolie intérieure, dans la Province de Shandong, dans le Hunan et dans le Yunnan, pour être hébergée cette année par la ville de Panyu, centre mondialement connu de fabrication de bijoux, avec plus de 170 usines de production d'or, de bijoux, de diamants et de gemmes, dont deux consomment plus de 100 tonnes d'argent. La ville, qui a connu une croissance économique et

des améliorations de niveau de vie frappantes, produit 60% des bijoux chinois. Le thème de cette année sera «Développer l'industrie argentifère et embellir la vie», et donnera lieu à des interventions diverses, depuis le commerce de l'argent jusqu'aux nouveaux usages du métal. Sont notamment attendus des représentants du gouvernement chinois, de célèbres instituts de recherche sur les métaux précieux, des entrepreneurs chinois et internationaux, des compagnies d'extraction et de raffinement, des consommateurs et des négociants. Le 28 septembre, la parole sera aux organismes engagés dans la production, le traitement et le commerce. L'accent sera mis sur le développement de l'industrie, les progrès scientifiques et technologiques, ainsi que les grandes tendances. Le 29 septembre, le séminaire sera divisé en deux sessions: discours sur l'industrie argentifère d'une part et discours sur les bijoux en argent d'autre part. À l'occasion de cette journée, les nouveaux produits seront présentés, et les grandes entreprises pourront échanger offres et demandes. Le 30 septembre, les délégués pourront prendre part à trois activités: des négociations commerciales sur la coopération, la visite de points de vues remarquables et celle d'usines argentifères.

NANO-ARGENT

L'expérience médicale des bienfaits de l'argent pour remédier à un certain nombre de maladies laisse supposer un futur prospère aux particules de nano-argent suspendues dans l'eau pure. Les ions argentifères ont déjà amplement prouvé leur efficacité contre les bactéries, les champignons, les virus, et les protozoaires — sans produire d'effets secondaires. La recherche se concentre aujourd'hui sur le nano-argent, qui pourrait offrir une nouvelle méthode, peu onéreuse et simple d'emploi, pour envoyer des particules argentifères directement sur les blessures ou les organes malades. Le plus

prometteur est que la bactérie ne mute pas au contact de l'argent comme elle le fait avec la plupart des composants antibiotiques. Le secret est dans la composition chimique de l'argent: les ions argentifères commencent en effet par attaquer le mur extérieur de la bactérie avant d'y pénétrer pour y former des agrégats d'argent insolubles, et donc de la désactiver. Motorola a ainsi mis sur le marché un téléphone portable à boîtier en argent anti-bactérien, et la société pharmaceutique Nucrust a déposé une nouvelle licence pour son médicament anti-acnéique à base de nano-argent.

BRÈVES

COURS

L'argent a atteint son plus haut prix depuis 22 ans et s'échange à près de \$11.50 l'once, soit une hausse de 60% en 6 mois. La société mexicaine PENOLES, 1^{er} producteur mondial d'argent raffiné de qualité, a relevé ses prévisions.

ROTARY

Du 29 avril au 1^{er} mai, le Rotary Club de Rambouillet organise le 31^e Salon des Antiquaires, salle Patenôtre. Un expert garantira l'authenticité de l'argenterie et des meubles. Le Salon est la première source de financement des œuvres sociales du club, qui ont permis de soutenir l'association «Confiance» ou de décorer l'accueil du service de pédiatrie du Centre hospitalier.

INSERTION

Société argenterie orfèvrerie Cregut rech. secrétaire aide-comptable — 1^e exp. souhaitée — CDD évol. vers CDI — Env. CV + LM à D. Cregut 32 rue Réaumur 75003 Paris.

EXTRACTION

Les grèves massives se poursuivent dans les mines du Mexique, 2^e producteur mondial d'argent. Le groupe MÉXICO s'inquiète des effets sur la production. VILLACERO s'est séparé de plus de 300 mineurs syndiqués.

CRÉATIONS

MAISON MARISCHAE: Pelle à caviar argent écaillé, Vide-poche martelé, Étriers de selle portugaise. Prix: nous consulter (info@marischael.com).

SOURCES

The Silver Institute | China International Silver Conference (CISC) | CercleFinance.com | The Ottawa Sun | Le Vif | swissinfo | Jobtel | ramboliweb.com | Reuters | La Opinión | Le Blog Finance | Maison Marischael | drugresearcher.com



DEVOIRS DE VACANCES

Polygamie au m²

Mazarine Pinget a déclaré:

(*Elle*, 28 février 2005)

«Il avait une conception de la fidélité intransigeante: on ne trahit jamais les amis, on ne rompt jamais les pactes qu'on a conclus. Il était toujours sidéré que les gens divorcent. Au lieu d'exclure, il additionnait».

MATHÉMATIQUES. — Quel est le nombre de femmes du capitaine?

SCIENCES NATURELLES. — Décrivez le processus de l'addition.

RÉDACTION. — Que pensez-vous de l'addition recomposée?

Pierre Cardo, député-maire UMP de Chanteloup-les-Vignes, a déclaré (*Paris-Normandie*, 17 novembre 2005):

«L'image que le gosse peut avoir de

l'autorité parentale est très dégradée dans le cadre de la polygamie».

CULTURE GÉNÉRALE. — Qui était le père de la gosse Mazarine?

RÉDACTION. — La gosse Mazarine vous semble-t-elle avoir une image très dégradée de son père?

Hervé Gaymard, citoyen français, homme politique français UMP, a huit enfants. Ils s'appellent Philotée, Bérénice, Thaïs, Amédée, Eulalie, Faustine, Jérôme-Aristide et Angélico.

RÉDACTION. — À la sortie d'une école de la République, Hervé Gaymard rencontre M***, lui aussi père de huit enfants et citoyen français, quoique ses enfants aient des prénoms différents. Imaginez leur conversation. Afin de rendre plus vivant votre texte, vous n'hésitez pas à insérer de nombreux dialogues.

Hélène Carrère d'Encausse, historienne, secrétaire perpétuelle de l'Académie française, a déclaré:

(interview à NTV, télévision russe, traduit par *Libération*, 15 novembre 2005):

«Tout le monde s'étonne: pourquoi les enfants africains sont dans la rue et pas à l'école? Pourquoi leurs parents ne peuvent pas acheter un appartement? C'est clair, pourquoi: beaucoup de ces Africains, je vous le dis, sont polygames. Dans un appartement, il y a trois ou quatre femmes et vingt-cinq enfants. Ils sont tellement bondés que ce ne sont plus des appartements, mais Dieu sait quoi! On comprend pourquoi ces enfants courent dans les rues.»

MATHÉMATIQUES. — En admettant que le père ait quatre femmes, combien de personnes exactement habitent dans l'appartement?

RÉDACTION. — Dans la phrase «*Ce ne sont plus des appartements, mais Dieu sait quoi*», explicitez ce qu'a voulu dire l'historienne par «*Dieu sait quoi*».

RÉDACTION. — Une riche dame se rend dans un tel «*appartement*». Elle raconte à une amie ce qu'elle

a vu et ressenti au cours de sa visite. Imaginez son récit.

ANALYSE STYLISTIQUE. — Par quels procédés rhétoriques l'historienne met-elle en avant ses arguments?

Jacques Attali, ancien conseiller du président de la République, déclarait, en réponse à la question «*Mitterrand avait deux femmes, non?*»:

(entretien sur www.linternaute.com)

«J'ai écrit récemment un article où j'explique que dans l'avenir, lointain, on admettra non seulement le droit d'aimer plusieurs personnes l'une après l'autre, mais celui d'aimer plusieurs personnes simultanément».

RÉDACTION. — Imaginez quelques scènes cocasses de la vie d'un père de famille dans la société dont parle l'auteur. Vous utiliserez les codes du roman d'anticipation.

Bernard Accoyer, président du groupe UMP à l'Assemblée nationale, déclarait:

(RTL, 16 novembre 2005)

«Les pouvoirs publics se sont montrés étrangement laxistes avec la polygamie, qui pose des problèmes de logement. On ne peut pas vivre à plusieurs dizaines dans un appartement».

MATHÉMATIQUES. — À combien de personnes peut-on vivre dans un appartement?

ARCHITECTURE. — Dessinez un lieu où vivre à plusieurs dizaines.

Hervé Gaymard, ancien ministre de l'Économie, UMP, déclarait:

(RTL, 17 février 2005)

«Vous savez, je suis d'origine modeste. En Savoie, où je suis élu, je suis connu pour ma simplicité. Il se trouve que j'ai dû trouver un logement pour moi et ma famille nombreuse en arrivant à Bercy il y a un peu plus de deux mois».

RÉDACTION. — Racontez l'arrivée à Roissy, il y a un peu plus de deux mois, d'un homme d'origine modeste à la recherche de 600 m² pour sa petite famille.





LE TIGRE A BESOIN D'UN SUPER-HÉROS POUR LE SAUVER: VOUS!



Cependant...

HULK — Hulk est fatigué de te frapper. Alors Hulk va t'arrêter... comme ça!

L'ABOMINATION — Je m'occupe de ce phénomène de cirque, Rhino. Toi, recule et sois prêt à l'assommer. Après, nous ferions bien d'évacuer les lieux. La bombe Gamma doit être sur le point d'exploser.

HULK — Jim a dit de me battre avec toi, mais je suis fatigué de me battre. Hulk veut se battre pour pouvoir s'en aller.

RHINO — Ne t'en fais pas Hulk. C'est nous qui allons te renverser. Il n'y a que le Rhino et l'abomination qui en soient capables.

HULK — C'est stupide et ça ne plaît pas à Hulk. Hulk peut vous battre tous les deux, mais Jim a dit d'attendre. Maintenant, Hulk a assez attendu.

Steve Englehart (scénario)
& Herb Trimpe (dessins),
Hulk et la Harpie,
Marvel Super Star, 1979.

POUR AIDER LE TIGRE, RENDEZ-VOUS PAGE 23

CAMARDS

OUVRAGES INDISPENSABLES par

SAVOIR MANIER L' H

Ouvrage de la collection «5 pour réussir», ce livre nous «comment faire tomber tou rières».

«Savoir se faire apprécier des autres, manier l'humour à propos, s'en servir pour débloquer les situations, accroître les ventes, désarmer la tous ces objectifs pourront être atteints en 50 minutes salutare, car les gens «ne se s'amuser comme avant. Co stress de nos propres vies p et professionnelle ne suffisai sommes soumis à un régime de nouvelles locales, et internationales déprimai «par nature, l'être humain tané et joueur» — il s'agit prendre contact avec l'hu est naturellement en m



CANARD VOLANT

Jim Yi, *Mémoires d'une dame de cour dans la cité interdite*, 1993. Je restais enfantine dans mes jeux avec les petites sœurs de mon âge, notamment au jeu du volant. C'était un peu féérique. Nous étions toutes jeunes, nous avions à peine quatorze ou quinze ans. Avec les petites ennues de la cuisine qui nous appelaient «sœurs», nous passions de joyeux moments. Pour faire un bon volant, nous utilisons les plumes de canard. Il ne fallait pas prendre n'importe quelle plume mais la plume de la queue d'un canard mâle. Vous savez, les plumes se séparent au niveau de la vertèbre. À l'arrière-train du canard, une plume se distingue nettement par sa longueur et sa forme. Elle ne penche ni vers la gauche, ni vers la droite. Les duvets de cette plume retombent, formant un petit parapluie. Dans les journaux régionaux, depuis le régime républicain, je vois souvent des photos d'un homme qui porte sur son chapeau une longue plume avec ces mêmes duvets. Puisque je ne sais pas lire, on m'a expliqué qu'il s'agissait du président Yuan Shi Kai. Les plumes avec lesquelles nous fabriquions des volants ressemblaient justement à cette plume-là. Il faut, de plus, que la plume garde la chaleur du canard; c'est pourquoi nous l'arrachions juste avant qu'il ne meure, tandis qu'il se débattait encore. À l'instant où on lui tranche le cou, le canard s'étire sous la douleur, et toutes les plumes se dressent d'un coup. Les duvets de la plume se déploient alors comme une ombrelle. La plume arrachée à ce moment précis donne un volant qui tombe lentement et épice le jeu. Les petits ennues aimait nous décrire la scène épouvantable de la mort des canards. Ils collectionnaient les plus belles plumes, puis nous les apportaient.

hurle bêtement au lieu de respirer quand leur tête un instant émerge parmi les remous. Il ne supporte plus les crisallés de ces gosses. Il a besoin de prendre le large. Il n'aura pas volé ses vacances sur ce nouveau paquebot dont on parle tant. Ou, j'embarque de main pour une croisière au long cours à bord du Titanic.

«eau. Satisfait. Il ou leurs épaules afin de les noyer me en fait-tout à fait, sinon quoi? Je les force à nager comme il faut. Ce disant, il se drape dans le petit blanc qui dissimule mal le fantôme replét de l'athlète diplômé vingt ans auparavant. Le chlore ne conserve pas si bien que le formol, c'est au moins une leçon que les écoliers retiendront, et peut-être la dernière centrent. Il lui suffit de penser que leur vient lorsqu'ils s'enfoncent dans le puits d'eau tourbillonnante qui les aspire. Ils resteraient prostés sur le plongeur si je ne les aidais à sauter. Et il leur fauche les jambes avec sa perche. Le maître nageur observe à abysses. avec une secrète jouissance les s malheur-usage in-

1896: Marcel Proust est en cure; il n'a pour ami qu'un «très gentil cof-feur». 1898: Proust ne peut marcher pieds nus dans sa salle à manger: il s'est disputé avec sa maman et a cassé un vase de Venise. Dispute due à une photographie où «assis et heureux comme un gros chat, il est contemple amicalement par Robert de Flers et amoureuxment par Lucien Daudet». 1899: logé à l'Hôtel Splendid, au bord du lac Léman, Proust est inquiet: il n'est pas sûr d'avoir des épingles de cravate dans sa valise. Plutôt que de regarder à l'intérieur de sa valise, il écrit une lettre à sa maman, dans laquelle il lui demande par la même occasion si la valise contient des cravates blanches, «dont de toute façon il n'aurait pas besoin», et s'il devrait, ou non, acheter des éponges. Guerre de 1914-1918: ayant appris que les civils allaient être employés aux champs, Proust dit à Truelle: «me voyez-vous conduisant une charrette ou dirigeant la conduite des vendanges, moi qui ne puis m'approcher d'une fleur sans succomber instantanément sous un flot d'éternuements?» 1919: Proust a une laryngite; il se déclare mourant et court dîner au Ritz. 1920: Proust tamberne avec sa canne à la porte d'un hôtel de Montmartre. Craignant que la logeuse ne dépose une plainte pour tapage nocturne, il tente de se faire pistonner auprès de la préfecture de police. 1921: Proust consulte l'orthophoniste Babinski, qui lui fait prononcer «constitunopolitain» et «artilleur de l'artillerie». Par ailleurs, Proust perd «le sens thermique»: par une canicule telle que le défilé du 14 juillet a été annulé, il écrit «sous sept couvertures de laine, une fourrure, trois boules et du feu». 1922: Proust boit une bouteille de porto 345 au Ritz en racontant qu'une Américaine lui a écrit: «cher Marcel Proust... dites-moi en deux lignes ce que vous avez voulu dire». Cette même année, Proust dîne presque tous les soirs au Ritz, dont il met les catards en fuite. Le 11 octobre, il annonce «plus de trois mille fois». Le 18 novembre, comme on vient de lui faire une piqûre, Proust pince Célestine, à qui il avait demandé de veiller qu'on ne lui en fasse aucune, pour lui avoir débété. Proust meurt. Quatre mois auparavant, au journal *L'Intransigeant* qui demandait: «Et si le monde allait finir... que feriez-vous?» (20 juillet 1922), il avait répondu: «La vie nous paraît soudain délectable, [...] nous ne manquerions pas de visiter les nouvelles salles de Louvre, de nous jeter aux pieds de Mlle X..., de visiter les Indes. Le tactisme n'a pas lieu, nous ne faisons rien de tout cela, car nous nous trouvons replacés au sein de la vie normale, où la négligence é mousse le désir.»

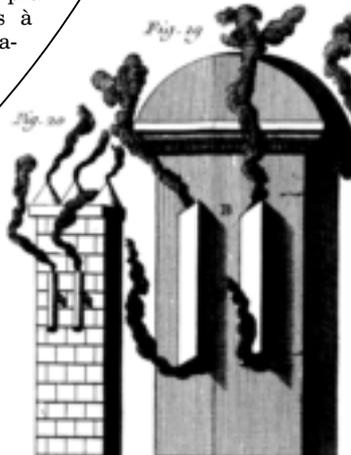
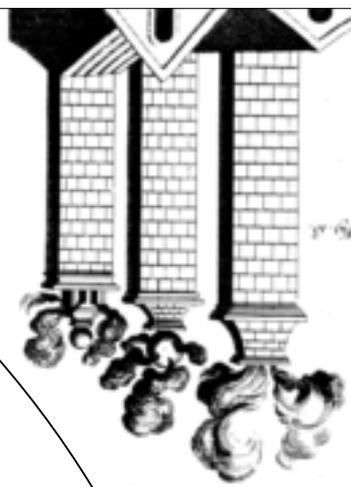
part MADEMOISELLE PROUST



L'HISTOIRE DU DOMINO

par MONSIEUR

Le 19 avril 1906, il y a tout juste 100 ans, Gerry K. Cooper, un Américain de 29 ans originaire du Michigan, fut sauvé *in extremis* de la noyade par les gardes côtiers de la Baie de San Francisco, alors qu'il venait de s'y jeter volontairement. Cet acte inconsidéré faisait suite à une catastrophe qui eût tôt fait d'anéantir le rêve de Gerry K. Cooper, lorsque dans le grand hall du Ferry Building de la Market Street, les deux millions trois cent cinquante-six mille quatre cent dix-huit dominos qu'il venait de placer religieusement en équilibre sur leur face la moins stable s'écroulèrent dans un capharnaüm inimaginable et imprévu. La catastrophe fut d'autant plus douloureuse pour Gerry K. Cooper que la chute des pièces devait contribuer à établir un record du monde de tombé de dominos inédit, qui visait surtout à constituer, outre la propre gloire de Gerry K. Cooper, un très joli tableau, chaque dos de domino ayant été consciencieusement peint par Gerry K. Cooper lui-même, pour qu'au moment où elles s'allongeraient les unes après les autres, les pièces divulguent au spectateur une face colorée, ceci dans l'exaltant dessein de faire surgir de l'agencement général une singulière mosaïque figurative. Cette fresque d'un genre nouveau, s'il venait à un spectateur imaginaire la bonne idée de l'apprécier des rambarde du premier étage — ce qui du reste n'était pas possible —, de sorte que la vue lui offrit une perspective avenante, était censé représenter une image du Michigan natal de Gerry K. Cooper, un splendide raton-laveur occupé à se désaltérer auprès d'une masse informe, dont on n'aurait pu affirmer même de haut si elle était réussie, mais qui vraisemblablement devait être un point d'eau. L'effondrement de l'installation fut si fulgurant, qu'en lieu et place du tableau bucolique se dégagea une sorte de chose abstraite dénuée de tout esthétisme, anéantissant en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, en trois secondes peut-être, deux mille cinq cent vingt heures de travail, ce qui, on s'en doute, fit hurler d'effroi Gerry K. Cooper. Mais la déveine du pauvre Cooper ne s'arrêta pas là malheureusement, puisque quelques heures seulement après son sauvetage par les gardes côtiers, heureux finalement d'avoir échappé à la noyade et de boire un bon grog bien emmitoufflé dans une couverture militaire, il succomba inopinément d'une hypothermie. C'est ainsi que Gerry K. Cooper devint la sept-cent et unième victime, jamais recensée, du célèbre tremblement de terre de San Francisco.



On ne l'a jamais vu dans il seulement nager? On l tourne autour de la pisci sant claquez ses sardalattes de bois sur les dalles. Semblable au morse ou à l'hipopotame, prétendument aquatiques, plus souvent vautrés sur les berges ou les banquises, de se tenir au bord pour sa réputation d'excellent nageur. Il hurle ses ordres aux pédales. On dirait plutôt à la fontaine dix mètres de hauteur. Il s'est muni d'une perche pour pousser dans le bassin, côté court sans se mouiller le nez pris de panique mais fait plus volontiers.

LE MAÎTRE-NAGEUR



MARC DUBABA

FAITS DIVERS

0 minutes Mais l'humour a ses limites: «l'humour sarcastique» et «l'humour ethnique» (quand nous nous moquons par exemple des Belges) peuvent froisser l'amour-propre de vos interlocuteurs. En riant plutôt de vous-même, «vous pouvez transformer un Égo potentiellement blessé en un sourire complice.» Pour atteindre ces objectifs, le livre nous propose tout d'abord de déterminer notre «Quotient d'humour». Il faudra ensuite nous munir d'un «carnet de rire», d'un «classeur d'humour» et d'un «album d'humour» — trois outils qui permettront de faire «votre propre stock d'humour, soit en relevant ce qui vous paraît amusant, soit en notant les idées qui vous viennent spontanément.» Muni de ce stock, il sera temps de passer aux «exercices

BICYCLISTE RENVERSÉ (AVRIL 1899)

L'an 1899, devant nous Comte Auguste, commissaire central de police à Aix (Bouches-du-Rhône). Se présente l'agent de police Beausson, lequel nous fait le rapport suivant: «Hier soir, vers 6h40, me trouvant de service en ville et passant sur la place de la Rotonde, j'ai vu un rassemblement sur la place des Marronniers, en face le café de Marseille. Je me suis approché pour voir ce qui se passait. Les personnes présentes m'ont déclaré que le nommé Jaubert Jules venait de faire tomber volontairement un jeune cycliste en saisissant la machine par derrière, que, après l'avoir aussi fait tomber, il l'avait bousculé et frappé, ce qui avait causé l'indignation du public [...]» En suite de cette déclaration, entendons le sieur Clappier Jean Baptiste, quinze ans, manoeuvre demeurant à Aix, rue des Tanneurs, 40, lequel etc.

Faisons comparaître l'inculpé, lequel sur interpellation, déclare: «Je me nomme Jaubert Jules, né à Aix (Bouches-du-Rhône) [...], jamais condamné. Je reconnais les faits qui me sont reprochés. J'ai agi ainsi je ne sais par quel motif. Cela ne m'arrivera plus à l'avenir.» Et, après lecture, etc.

déclare: «J'étais en train de m'amuser à monter en bicyclette et, comme je ne suis pas bien fort, quelques-uns de mes amis me suivaient et m'aidaient. Pendant ce temps est arrivé le nommé Jaubert Jules qui a saisi la selle de ma machine et m'a attrapé moi-même par l'épaule. Il m'a fait tomber à la renverse et ma veste a été déchirée. La machine a eu la pédale brisée, ce qui m'a coûté un franc de réparation. Lorsque j'étais à terre, il m'a envoyé des coups de poing et des coups de pied et si des personnes présentes n'étaient venues à mon secours, il m'aurait fait un mauvais parti. J'ignore le motif de cette agression. Je n'avais jamais rien fait à Jaubert. Heureusement que je n'ai reçu aucune blessure car j'aurais pu me faire bien mal.» Et, après lecture, etc.



DUBROVNIK: DE *DUBRAVA*, «BOIS DE CHÊNE»
 ANCIEN NOM & NOM ITALIEN: **RAGUSE**
 SURNOMMÉE LA «**PERLE DE L'ADRIATIQUE**»
 PAYS: CROATIE RÉGION: DALMATIE

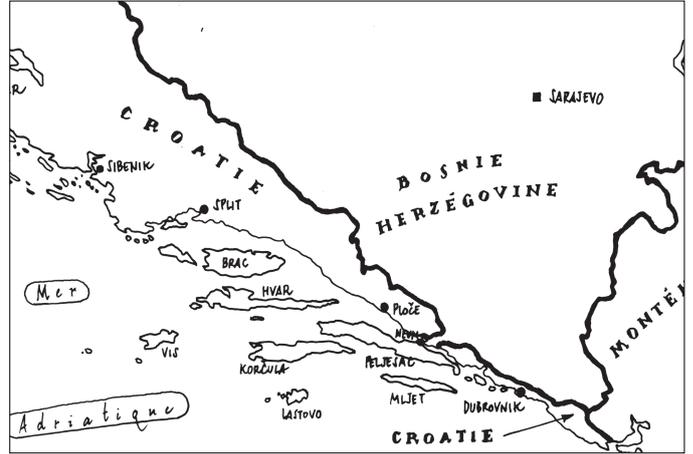
DUBROVNIK

POPULATION: 48 000 HABITANTS
MAIRE: MME DUBRAVKA SUICA
VILLE ASSIÉGÉE PENDANT LA GUERRE DE YUGOSLAVIE
 ENTRE 1991 ET MAI 1992



TABLEAU
Saint Martin coupant son manteau, détail d'un triptyque de Nicola Božidarovic, église Notre-Dame-de-Dance.

CARTE
 Baie étroite qui s'étend sur 5 km au nord de la ville, la *Rijeka dubrovacka* («rivière de Dubrovnik») est bordée de stations balnéaires bâties de somptueuses villas de la Renaissance. Les 14 îles de l'archipel de Dubrovnik sont appelées *Élapites*.



CARTE (suite)
 Le territoire de la Croatie présente la particularité d'être interrompu au niveau de Neum, débouché de la Bosnie-Herzégovine sur la mer Adriatique (21 km de côtes). Neum se situe à 60 km de Dubrovnik.

IMAGES DU CINÉMA YUGOSLAVE

L'occupation en vingt-six images | Lordan Zafranovic, 1978 | La ville de Dubrovnik sous l'occupation italienne, pendant la Seconde Guerre mondiale.



SOMMAIRE PRÉVISIONNEL DES PREMIERS ARTICLES GÉOPOLITIQUES DU TIGRE | LE CHOIX DES SUJETS EST DÉTERMINÉ SELON LE TRACÉ DU VOYAGE DE MARCO POLO

LE TIGRE MÉNAGE DES ESCALES DANS LE VOYAGE, INTITULÉES **RÊVES DE MARCO POLO**, ET PRÉSENTANT CHACUNE UN ASPECT DU VOYAGE DE L'EXPLORATEUR, ILLUSTRÉES DE PHOTOGRAPHIES

EUROPE ORIENTALE / BALKANS

MOYEN-ORIENT

LE TIGRE N° 01
 ITALIE / SLOVÈNE

LE TIGRE N° 02
 MER ADRIATIQUE

LE TIGRE N° 03
 ISTRIE
 { CROATIE & SLOVÈNE }

LE TIGRE N° 04
 RIJEKA
 { ITALIE & CROATIE }

LE TIGRE N° 05
 MARCO POLO
 { PREMIER RÊVE }

LE TIGRE N° 06
 DUBROVNIK
 { CROATIE }

LE TIGRE N° 07
 MARCO POLO
 { SECOND RÊVE }

LE TIGRE N° 08
 ALBANIE

LE TIGRE N° 09
 MARCO POLO

LE TIGRE N° 10
 MER ADRIATIQUE
 { ARTICLE GÉNÉRAL }

LE TIGRE N° 11
 MER ÉGÉE
 { GRÈCE & TURQUIE }

LE TIGRE N° 12
 CHYPRE
 { GRÈCE & TURQUIE }

LE TIGRE N° 13
 HATAY / ALEXANDRETTE
 { TURQUIE & SYRIE }

LE TIGRE N° 14
 TURQUIE

LE TIGRE N° 15
 LE TIGRE & L'EUPHRATE
 { TURQUIE & IRAK & SYRIE }
 ...



Seule région croate à avoir été longtemps indépendante aussi bien des Habsbourg d'Autriche que des Doges de Venise, l'ancienne république maritime de Dubrovnik (*Raguse*) occupe une place majeure dans l'histoire et la culture croates. Comme Venise, Dubrovnik a su étendre ses frontières au-delà des limites étroites de la ville et dominer une grande partie du sud-est de la Croatie actuelle.

Au lendemain de la déclaration d'indépendance de la Croatie, en 1991, Dubrovnik a subi de plein fouet les horreurs de la guerre. Aujourd'hui, la ville s'est complètement relevée des bombardements des forces monténégrines postées au sommet du mont Srđ surplombant la ville. D'autres défis l'attendent, comme celui de rompre son relatif isolement du reste de la Croatie. Le gouvernement croate a entrepris la construction de ponts et d'infrastructures routières qui permettront à la ville d'être mieux reliée aux autres villes dalmates — mais aussi à la Croatie continentale et à la capitale, Zagreb. L'autoroute Zagreb-Split, inaugurée en 2004, est ainsi en train d'être prolongée jusqu'à Dubrovnik; et à Klek (à quelques centaines de mètres de la frontière avec la Bosnie, au niveau des anciennes limites septentrionales de la République de Dubrovnik), les autorités croates vont entreprendre la construction d'un pont relié à la péninsule de Pelješac. Cet ambitieux projet est lié à deux questions d'ordre international touchant les relations entre la Croatie et la Bosnie-Herzégovine: le statut du port croate de Ploče et celui du territoire bosniaque de Neum.

Dubrovnik entre dans l'histoire au VII^e siècle, quand les habitants de la ville romaine d'Épidaure, située à l'emplacement de l'actuelle Cavtat, trouvent refuge sur un îlot et fondent une colonie qu'ils appellent Laus. Ces populations sont bientôt rejointes par des Slaves (Croates), qui installent leur propre colonie qu'ils nomment Dubrovnik, sans doute en raison de la forêt environnante, qui en croate se dit *dubrava*. Grâce à l'afflux des réfugiés romains des villes voisines et à sa position géographique particulièrement propice, Ragusium, devenue une seule et même ville, se développe rapidement. Vers le milieu du IX^e siècle, la cité est déjà suffisamment fortifiée pour résister pendant quinze mois aux assauts de la flotte arabe mouillée dans les eaux de l'Adriatique méridionale. Les remparts visibles aujourd'hui et devenus mondialement célèbres sont érigés entre les XII^e et XVI^e siècles. Ils contournent l'intégralité de la vieille ville, formant, sur plus de deux kilomètres, un épais rideau de pierre pouvant atteindre vingt-cinq mètres de hauteur — et comprennent deux tours circulaires, pas moins de quatorze tours carrées, deux fortifications angulaires et une forteresse.

Au Moyen-Âge, la ville est la plus importante cité maritime indépendante de l'Adriatique après Venise. Grâce au commerce maritime et à leur talent reconnu de diplomates, les Ragusains préservent leur indépendance et s'assurent à la fois de l'appui du Pape et du Basileus byzantin. La ville demeure une république («République de Dubrovnik»), gouvernée comme Venise par une oligarchie. Le territoire de la République s'étend alors

de Klek (Neum) au nord à Sutorina (Bouches de Kotor) au sud — et s'étend quelques dizaines de kilomètres à l'intérieur.

Les historiens s'accordent pour situer l'âge d'or de Dubrovnik entre la chute de Constantinople, en 1453, et le tremblement de terre de 1667 — durant lequel la ville est complètement rasée. Pendant cet âge d'or, la culture croate, et notamment le théâtre, sous l'influence de la *comedia dell'arte*, est également en plein essor. L'auteur le plus célèbre est le dramaturge Marin Držić (1508-1567), qui publie *Oncle Maroje* aux alentours de 1550. Il est considéré non seulement comme l'un des plus grands auteurs européens de la Renaissance, mais aussi comme l'un des prédécesseurs de Molière et de Shakespeare: Držić a en effet traité de thèmes développés ultérieurement pas ces derniers — sa pièce *L'Avare* en constitue un admirable exemple. Aujourd'hui, un des théâtres de Dubrovnik porte son nom.

Après le tremblement de terre de 1667, qui entraîne la mort de 5 000 citoyens (dont le Recteur, qui préside la République), Dubrovnik est considérablement affaiblie et se voit contrainte, en 1699, de vendre deux portions de son territoire à l'Empire ottoman — auquel elle versait un tribut depuis 1528 tout en préservant son indépendance. Ces ventes sont destinées à protéger la République des attaques vénitiennes venant du continent, en créant *de facto* des «zones tampons». Dès lors, les territoires vénitiens et ragusains ne sont plus contigus. L'une de ses portions de terre vendues est l'actuelle ville de Neum, en Bosnie-Herzégovine. Cette dernière province est une possession ottomane depuis le XV^e siècle: Neum permet ainsi d'agrandir et de prolonger le territoire bosniaque jusqu'à la mer Adriatique — et ce, jusqu'à nos jours.

Fait méconnu, la République de Dubrovnik est la première puissance étrangère à reconnaître les États-Unis en 1776. Cet événement reflète bien l'extrême attachement des Ragusains à la notion de liberté. La devise de la République est ainsi: «*La liberté ne se vend pas, même pour tout l'or au monde*». Plus de trois siècles plus tôt, en 1418, Dubrovnik avait aboli l'esclavage. Cette liberté, le plus célèbre poète ragusain, Ivan Gundulić (1589-1688), l'avait définie comme «*le cadeau par lequel Dieu nous a donné tous les trésors du monde*».

À peine un siècle plus tard, le physicien et astronome Ruder Bošković¹ (1711-1787), membre de l'Académie des sciences de Paris, désignait à son tour la liberté comme garante du rayonnement culturel de Dubrovnik — et exaltait avec lyrisme le lien entre sa ville et les arts, dans le commentaire de l'un de ses poèmes: «*Je fais de ma Patrie un éloge court, mais expressif, dans lequel je lui donne les louanges les plus grandes, et les plus vraies, ainsi que le savent tous ceux qui lisent les ouvrages de géographie et les monuments littéraires des Ragusains. Environnés de tous côtés par la barbarie et par l'ignorance la plus grossière, nous cultivons, avec toute l'ardeur possible, et les sciences exactes, et surtout les belles-lettres, tant en latin qu'en langue illyrique [croate] qui est celle du pays*».

L'ÂGE D'OR DE LA RENAISSANCE

LE SÉISME DE 1667

DUBROVNIK,
VILLE DE LA LIBERTÉ

RAGUSIUM

LA RIVALE DE VENISE



En 1806, les forces napoléoniennes, déjà conquérantes de la République de Venise (qui s'éteint en 1797), entrent dans Dubrovnik et abolissent la République deux ans plus tard. La ville est réunie aux Provinces illyriennes, divisées en départements français et administrées selon le Code civil. En 1815, le Congrès de Vienne attribue la ville à l'Autriche, victorieuse de la France impériale. Rattachée à l'Autriche (à partir de 1867, Autriche-Hongrie), Dubrovnik fait partie du Royaume de Dalmatie — qui correspond en grande partie à la Dalmatie actuelle.

En 1918, Dubrovnik est incorporée au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes (devenu la Yougoslavie en 1929), puis à la Yougoslavie de Tito à partir de 1945.

1991: LA GUERRE

Après l'accession à l'indépendance de la Croatie en 1991, Dubrovnik subit de plein flouet les dévastations de la guerre, endurant pendant près de trois mois le siège de l'armée fédérale yougoslave — dont les bombardements causent la mort d'une centaine de civils et des dommages considérables à la vieille ville. Aujourd'hui, grâce à l'aide internationale, Dubrovnik a retrouvé sa physionomie d'avant-guerre et seules les tuiles des toits trahissent, ici et là, une rénovation récente.

Le retour des touristes étrangers a, quant à lui, permis à la ville à sortir de la crise économique des années 1990. Mais Dubrovnik, très excentrée par rapport au centre de la Croatie, est mal reliée aux autres villes croates — qu'elles soient côtières (Split, Zadar) ou continentales (Zagreb). Jusqu'à une date très récente, il fallait ainsi compter entre treize et quinze heures pour rallier Zagreb en autocar. Cet isolement est perçu à juste titre par les autorités croates et par les habitants de Dubrovnik comme un frein au développement économique. Depuis 2003, la ville de Split, capitale de la Dalmatie, est reliée à Zagreb par une autoroute, en plus d'une liaison ferroviaire rapide. S'il n'y a jamais eu de chemin de fer à Dubrovnik (il est extrêmement improbable qu'il y en ait un en raison du relief et du découpage accidenté de la côte croate), l'autoroute est en train d'être prolongée vers Dubrovnik. En 2002, la ville avait inauguré un impressionnant pont enjambant la rivière Dubrovačka, au nord-ouest du centre historique. Celui-ci permet désormais de rallier la ville sans avoir à remonter jusqu'à l'embouchure de la Dubrovačka — qui forme à cet endroit une baie étroite, longue de cinq kilomètres. Le pont est situé à l'entrée de la baie, dans la prolongation de la route côtière.

La ville de Dubrovnik est également concernée par d'ambitieux projets à l'ouest de la municipalité. Le premier concerne la construction d'un pont reliant le continent à la péninsule de Pelješac (qui faisait anciennement partie de la République de Dubrovnik). Côté continental, il sera bâti à Klek, à quelques centaines de mètres de Neum, (en territoire bosniaque), et à une soixantaine de kilomètres de Dubrovnik. Devant l'opposition bosniaque, il est probable que le pont sera amovible, afin de permettre le libre passage des navires dans les eaux territoriales bosniaques. En effet, l'édification d'un pont fixe à cet endroit serait

une violation du droit maritime international. Bosniaques et Croates doivent encore se mettre d'accord sur la hauteur de l'ouvrage avant les premiers coups de pelleuse. Mais pourquoi un pont à cet endroit? La Croatie veut accélérer et faciliter l'accès à la péninsule aux automobilistes en provenance de l'ouest, et permettre de rallier rapidement l'île de Korčula — à quelques milles nautiques d'Orebić, ville située à la pointe de Pelješac. Mais surtout, la Croatie veut contourner la scission du territoire au niveau de Neum, et ainsi assurer sa continuité territoriale.

Ce souci de contourner la ville de Neum et donc le territoire bosniaque est aussi motivé par une question en suspens depuis une dizaine d'années et qui concerne lui aussi la Bosnie-Herzégovine: le statut du port croate de Ploče. Comme nous l'avons dit, la municipalité de Neum couvre une étroite bande côtière et fait partie de la Bosnie-Herzégovine depuis un traité signé en 1799 entre la République de Dubrovnik et l'Empire ottoman. Pendant la période yougoslave, Neum constituait donc une simple frontière entre deux républiques de la Yougoslavie; mais depuis l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine (1992), elle marque une frontière internationale.

En 1998, les gouvernements respectifs signent un accord, que l'on peut résumer en deux points: la libre circulation des personnes et des biens croates à travers le territoire de Neum; et en échange, la libre utilisation du port de Ploče par les Bosniaques. En effet, les Bosniaques ne peuvent pas établir de port à Neum en raison d'eaux trop peu profondes, et n'ont donc d'autre choix que de se tourner vers Ploče, deuxième port croate derrière Rijeka. De fait, cette situation n'est pas nouvelle, puisque du temps de la Yougoslavie, 75% du volume de marchandises transitant par le port de Ploče était bosniaque ou destiné au marché de la Bosnie-Herzégovine. Directement relié à Sarajevo par une voie de chemin de fer, Ploče a même été d'une importance vitale à la Bosnie pendant la récente guerre: le port permettait le transit de l'aide humanitaire et du matériel militaire, en plus des échanges commerciaux habituels. L'activité y était à ce point intense que le port n'a enregistré qu'une baisse de 5% de ses volumes par rapport à l'avant-guerre.

L'accord de 1998, s'il est en pratique appliqué, est théoriquement suspendu. L'article 9 stipule en effet qu'un comité composé de sept membres doit administrer le port: la Croatie et la Bosnie-Herzégovine doivent désigner chacune trois représentants, tandis que la Cour internationale d'arbitrage maritime possède un membre. Les décisions finales reviendraient à ce dernier en cas de désaccord entre les membres croates et bosniaques. Or, aujourd'hui, la Croatie estime que cet aspect de l'accord représente une sorte de « protectorat international » sur son territoire national — et c'est pourquoi elle souhaite une modification de l'accord avant de le faire enfin ratifier par le parlement. La Bosnie, quant à elle, a déjà ratifié l'accord et veut que le parlement croate le ratifie tel quel avant une éventuelle modification par la voie d'un amendement.

LA CONTINUITÉ TERRITORIALE: PLOČE ET NEUM

TOURISME ET DÉSENCLAVEMENT



Pourquoi la Croatie a-t-elle donc signé cet accord ? En 1998, les circonstances politiques étaient très différentes — ce que le Premier ministre croate, Ivo Sanader, n'a pas manqué de rappeler il y a quelques semaines. En effet, en 1998, la Croatie avait aussi signé l'Accord sur les relations spéciales avec la Fédération de Bosnie-Herzégovine, l'entité croato-musulmane (bosniaque) de la Bosnie-Herzégovine — l'autre entité étant la République serbe.

Ces deux entités ont été créées par les Accords de Dayton (1995), qui ont mis fin à la guerre. Or, l'un des articles des accords laissait la possibilité à la Croatie de former une confédération avec la Fédération de Bosnie-Herzégovine, entité dirigée par des Musulmans et des Croates. Mais en 2000, l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle coalition de gauche écarte définitivement cette possibilité. Les subventions versées aux organisations croates de Bosnie sont même considérablement réduites, — d'autant que les régions croates sont politiquement beaucoup plus proches de l'Union démocratique croate, parti de droite² qui a mené la Croatie voisine à l'indépendance. Du coup, l'accord de 1998 a été perçu comme une éventuelle menace à la souveraineté (en raison de l'article 9), Bosniaques et Croates étant assurément des partenaires « distincts ». C'est sans doute cette impasse, combinée à des raisons de politique interne (la peur de voir les Bosniaques s'approprier le port et d'en disposer comme s'il s'agissait de leur territoire), qui a poussé le gouvernement croate à entreprendre la construction du pont de Pelješac. Dans les faits, tout blocage sur la question de Ploče peut entraîner un blocage sur le libre passage à travers de Neum.

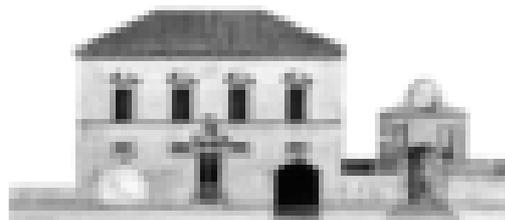
À l'autre extrémité de l'ancien territoire de Dubrovnik, la situation de la presqu'île de Prevlaka est en revanche beaucoup plus stable. Rappelons que ce territoire de la région de Dubrovnik a été administré pendant dix ans (1992-2002) par les Nations unies — la Croatie et le Monténégro se disputant la souveraineté sur la péninsule.

Celle-ci avait été occupée par l'armée yougoslave en 1991, comme toute la partie orientale de la région de Dubrovnik. Au terme des négociations, les Monténégrins ont concédé, malgré certains arguments historiques³, que le territoire était bien croate — il était dans les limites de la République yougoslave de Croatie.

En vertu d'accords signés en décembre 2002, la péninsule de Prevlaka a été démilitarisée, la zone démilitarisée étant établie de part et d'autre de la frontière croato-monténégrine : elle s'étend jusqu'à cinq kilomètres à l'intérieur du territoire croate, et trois kilomètres côté monténégrin. En outre, une ligne de démarcation maritime intérimaire a été fixée entre les eaux territoriales des deux pays. Enfin, les navires serbo-monténégrins qui transitent par les Bouches de Kotor (la presqu'île de Prevlaka débouchant sur cette vaste baie majoritairement monténégrine, d'où son importance stratégique) sont autorisés à circuler selon un régime spécial : absence de toutes manifestations ostentatoires et navigation en surface des submersibles.

Grâce à la normalisation des relations avec le Monténégro voisin — difficilement imaginable il y a tout juste quinze ans par les Dubrovnikois, victimes précisément des troupes monténégrines de l'armée fédérale yougoslave — et grâce à l'amélioration récente et prochaine des infrastructures routières et à la reprise de l'activité touristique (qui a atteint l'été dernier son niveau d'avant-guerre), Dubrovnik peut espérer se relever définitivement sur le plan économique.

Dans tous les cas, pour les nombreux étrangers qui se faufilent à l'ombre de ses épaisses murailles, Dubrovnik est redevenu « *un paradis sur terre* », comme s'exclamait jadis le dramaturge irlandais Bernard Shaw.



ILLUSTRATION

Villa Boždari: villa du XVIII^e siècle, au bord de l'eau. Les demeures construites à partir du XIV^e siècle dans les environs de Dubrovnik sont caractérisées par un jardin clos, un bâtiment en L, et le mariage de formes gothiques et Renaissance.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- I. Supićić, *Trésors de la Croatie ancienne*, Somogy, 1999.
- G. Castellan & G. Vidan, *La Croatie*, Q.S.J., 1998.
- P. Cabanes (dir.), *Histoire de l'Adriatique*, Seuil, 2000.
- P. Garde, *Vie et mort de la Yougoslavie*, Fayard, 2000.

NOTES

1. L'un des plus illustres esprits croates, précurseur de l'atomisme, Bošković s'installe à Paris dans les années 1770, où Louis XV le nomme directeur de l'Optique de la Marine Royale. Il y invente notamment la lunette achromatique, offrant tant aux astronomes qu'aux navigateurs une qualité d'image jusque-là inconnue. Il jouit d'une grande réputation parmi les scientifiques français, ce qu'attestent ses vifs débats avec d'Alembert et Laplace ou ses liens avec Buffon. Une plaque rappelant son séjour parisien a été apposée en 1997 derrière l'Académie des sciences. Signe de l'importance de Bošković, son buste a figuré sur toutes les dénominations des billets de banque croate émis entre 1992 et 1994 (dinar croate).
2. Il existe une « version » bosniaque à ce parti.
3. Entre autres, des cartes de l'Autriche-Hongrie montrant que la péninsule fait partie de Herceg Novi, ville monténégrine.
4. Dubrovnik a été inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 1974.



CHRONIQUES

LES RAYURES DU TIGRE



BANC SUR LE PONT DES ARTS



par

QUEMDisSE





«UN BON VOITURIER, C'EST QUELQU'UN QUI N'A PAS DE VIE.

SIMON-PIERRE | 25 ANS VOITURIER

« Un bon voiturier c'est quelqu'un qui n'a pas de vie. Qui va mettre toute sa vie là-dedans. Là t'es bon là, parce que tu fais que ça. Si t'as la tête ailleurs, si t'aimes pas vraiment ça, si tu le fais par besoin d'argent juste... t'es pas bon. Faut pas prendre de recul, t'es obligé de complètement t'immerger dans l'univers des gens. Et donc forcément y a un moment où un autre où tu deviens l'esclave quoi. Comme on n'est payés qu'au pourboire, on met la limite très très loin. Et les gens peuvent nous demander n'importe quoi, on le ferait, presque. Pour eux, les autres clients n'existent pas. Quand c'est des gens un peu huppés, un peu connus, ça devient vite le bazar. Moi je l'ai fait trois ans, et les périodes où j'étais vraiment très bon c'est quand je ne faisais que ça, que c'était mon truc, et que j'avais besoin de gagner de l'argent, j'en gagnais beaucoup, et puis du coup ça fait boule de neige. Plus tu gagnes d'argent, plus t'en veux, plus tu peux t'offrir des choses que tu pouvais pas t'offrir avant. On parle de beaucoup d'argent quand même. C'est un métier qui peut être charismatique parce que t'as une relation très privilégiée avec les gens. On rentre dans leur vie privée, symboliquement: on rentre dans leur voiture, on est capable de fouiller, de voler, on peut trouver ce qu'on veut dans une voiture. Les gens arrivent au restaurant, ils te confient leur voiture, ils te confient pas que des Clio ou des Panda hein. Donc quand t'as une Aston Martin, ben voilà... Ils nous font confiance pour ça. Et cette relation de confiance, elle se paye, quoi. Si tu t'occupes bien d'eux, ben les gens ils te payent en conséquence, ils te donnent un bon pourboire. Donc tout ton argent c'est du *cash*, tu payes pas d'impôts, tu declares rien. Là pour ça, c'est bien, parce que tu te fais de l'argent. À côté de ça, c'est un métier qui est très difficile, je trouve, parce que tu cours, tu cours beaucoup, t'es dehors. Donc quand t'es dehors en juillet, c'est cool, en janvier c'est moins cool. Quand t'as une grosse parka l'hiver, parce

« que t'as froid, que tu dois courir, tu transpires dessous c'est dégueulasse. Y a un truc qui est un peu traumatisant, c'est que t'es dans la rue. Et t'es dans la rue tout le temps. Pour un être humain *lambda*, la rue c'est juste un moyen de communication, la rue en elle-même il y passe pas beaucoup de temps. Là, tu vois la société qui bouge, mais sans toi. Tu vois les accidents, les bagarres... Comme ça, ça a l'air un peu romanesque, mais ça l'est pas. C'est la guigne, quoi. Moi, au bout d'un moment, ça me faisait mal. Faut savoir aussi que toi, tu gares les voitures, et pendant que les gens ils mangent, qu'est-ce que tu fais, toi? tu t'emmerdes. Mais alors, royal... On n'imagine pas, mais garer une voiture à Paris c'est compliqué, en garer dix, c'est très compliqué, en garer vingt, trente, des fois, quarante, alors là c'est l'enfer. Parce que t'as pas de parking, hein, alors tu te démerdes. T'as toujours l'angoisse de savoir si ça va bien se passer. Donc tu rentres chez toi tu sais plus comment tu t'appelles. T'es angoissé. Moi j'ai eu beaucoup de mal à me débarrasser de cette angoisse que t'as quand tu vas travailler. Parce que c'est pas le genre de métier où tu rentres, tu prends une douche, tu te couches. Tu rentres, tu deviens fou, t'es complètement déréglé. Il y a un gars en scooter, qui s'appelle le superviseur, qui tourne sur tous les restaurants, qui nous surveille, qui vérifie qu'on fume pas pendant le service, qu'on téléphone pas, qu'on met pas les mains dans les poches, ils veulent quand même avoir un certain *standing*. Et donc ce mec-là on peut l'appeler quand on est vraiment en difficulté, si tout d'un coup tu prends dix caisses en même temps... spécialement si la police commence à regarder, à te regarder de travers, t'es bien obligé d'appeler de l'aide. Il prend des voitures, il va les garer... Mais des fois il peut pas venir. Toi t'as toutes les clés sur toi, et t'as les voitures qui sont là en *warning* dans la rue, tu deviens fou quoi. Alors quand c'est des rues à sens unique, là c'est in-

« fernal. Parce que les gens ils sont dans leur monde. Ils arrivent, ils sont à deux cent mètres du restaurant, s'ils voient que ça bouchonne un peu, eh ben ils descendent, ils ferment la voiture, même des fois ils ferment même pas, ils te donnent la clé... Des fois carrément ils descendent de la voiture, ils te disent: j'ai laissé ma voiture là-bas, elle tourne... C'est insensé, quoi. Y a aussi une part de chance, parce qu'il y a des soirs où c'est la catastrophe, où rien ne va. Par exemple, t'arrives à 19 heures, tu te changes, tu te mets en place à 19h30, tu regardes la liste de la salle, tu vois que la salle est remplie, tu sais que tu vas te faire déchirer. Puis à 20 heures rien, tout le monde est un peu en retard, puis à 20h15 tu commences à prendre une voiture, puis une deuxième, puis une troisième... puis au bout de cinq ou six voitures, t'es dans le jus, tu les a pas garées. Parce que quand t'es tout seul, tu peux pas partir garer les voitures, parce que les gens arrivent. On attend que les gens arrivent, on met les voitures en double file, on appelle ça le stockage. On fait le stockage... et une fois que tout ça est fait, ben on va garer les voitures. Tu prends le risque de partir, de faire le tour dans les sens uniques à Paris où, tu vois, ça peut durer dix minutes... mais si t'es pas devant le restaurant, les gens ils font quoi ? Tu joues, c'est un pari que tu prends. Au bout d'un an ça allait mieux. Mais il a fallu un an pour que je devienne un voiturier à peu près potable. Cette angoisse, au bout d'un moment, elle se transforme en excitation, quand tu maîtrises bien ton sujet. C'est comme un acteur, une fois qu'il a bien appris son texte. T'as envie d'y aller, de te faire déchirer, de gagner de l'argent, de garer plein de voitures, de belles voitures. Il y a une espèce de frénésie. C'est difficile de faire le blasé et de dire ouais, bof... faut être réaliste c'est des voitures qui sont magnifiques et puis quand t'es au volant, voilà c'est grisant, quoi.



Pablo-Tibère Rirert

quant à Grabinoulor il fit une très agréable promenade de ballon sonde et comme il allait pour le plaisir d'être en l'air il fit une petite boucle dans le XIII^e siècle de passage non loin de là et dans ce vieux siècle présent la vie était toute neuve comme ses cathédrales alors que ce siècle empilé par nous avec ses voisins dans le passé nous n'en faisons qu'un tas couleur de vieilles pierres non point dorées mais pissâtres et dans de la mort dormant aussi Grabinoulor eut-il le plaisir d'y croiser de sympathiques poètes qui lui sourient amicalement mais il passa près du professeur italien Brunetto Latini et ce professeur ne put s'empêcher de lui enseigner l'art d'écrire le français tu voes dire il ajorne di donc jà commence li solaus à espandre ses rais parmi la terre et Grabinoulor re-

mercia beaucoup le professeur italien en l'assurant qu'il espérait bien avoir à écrire un jour il ajorne pour mettre à profit cette bonne leçon et l'après-midi quelqu'un retrouva Grabinoulor paisiblement assis dans un fauteuil au cinéma pays des ombres où il s'occupait à regarder pendant la vie de l'entracte un duo de jeunes amants aux bouches aimantées et tout près d'eux une vieille femme avait un bon sourire qui à sa voisine une dame très bien disait largement des amoureux des amoureux et la dame très bien répondit du fond du cœur et du bord des lèvres c'est dégoûtant c'est dégoûtant alors Grabinoulor sortit de sa poche une orange et la mangea



NUIT BLANCHE

Ce texte me semble bien étrange. À vrai dire je n'ai pratiquement rien compris si ce n'est peut-être qu'un des personnages s'appelle Grabinoulor et qu'il semble voyager à travers le temps et l'espace. Quel délice si cela pouvait être possible. La manière dont le texte est écrit rappelle la manière dont parle un enfant (bien entendu le vocabulaire laisse penser qu'il s'agit d'un enfant «cultivé...») Il n'y a ni virgule ni point, le texte est déversé tel un flot de paroles dont on recherche le lien. On se perd un peu, on a du mal à reprendre sa respiration. Je comprends mieux maintenant l'importance de la ponctuation. Le texte est assez «abscons» (mot que j'affectionne et que je trouve tout à fait approprié). Néanmoins je crois que l'intérêt du texte est là, du fait qu'il est incompréhensible: cela le rend drôle et captive le lecteur en suscitant sa curiosité. J'ai par exemple essayé de comprendre les mots étranges tels que «solaus» «espandre», sans parvenir à les déchiffrer, je ne me suis sûrement pas beaucoup attardée sinon j'aurais trouvé, c'est certain.

Il y a aussi une certaine légèreté et poésie, qui évite de s'énerver, on est agacé mais on rit facilement. L'auteur joue avec le lecteur. Il ne donne pas les cartes qui nous permettraient d'entrer dans le vif du sujet. En tout cas pas avec un si bref passage. «Cinéma pays des ombres», j'aime beaucoup.



FÆDORA

À la première lecture, le héros me fait penser à un personnage rabelaisien plongé dans un récit doucement science fictionnel; est-ce le contexte passéiste, les entretiens avec poètes et professeurs ou le côté démiurge bon vivant? Pourtant Grabinoulor n'est pas Gargantua. Et Céline avait bien raison: «*Rabelais, il a raté son coup*» — il entendait par là que la langue française était devenue académique malgré l'impulsion de l'écrivain.

Ainsi, ce texte suit à mes yeux la ligne de l'inventivité précieuse: il refuse la ponctuation parce qu'il fait bon être moderne et, parce qu'il faut bien innover, il ne confronte pas les niveaux mais les âges de la langue. Alors, si de cette fantaisie, je peux retirer quelques amusements, j'attends comme ici une chute plaisante — chacun étant libre de mettre fin aux phrases — ou encore le terme de mon trajet en métro pour refermer définitivement le livre avant les premiers signes de lassitude, et ainsi ne pas gâcher la séduction réelle de ce qui n'est pour moi qu'un exercice de style plutôt réussi. Mais j'avoue que je me lasse vite et chéris secrètement une certaine préciosité comme un manquement aux règles élémentaires de ponctuation.



LÉO TRABANT

Je n'aime pas du tout. L'absence de ponctuation me gêne, mais ça ne s'arrête pas là. Je n'ai rien contre la science-fiction qui multiplie les voyages dans le temps, l'expérimentalisme audacieux visant à copier-coller Joyce ne me gêne pas plus que cela, mais là ça fait quand même beaucoup. La syntaxe n'est pas seulement malmenée, elle l'est maladroitement. J'ai l'impression d'avoir sous les yeux les délires littéraires d'un adolescent insomniaque persuadé d'avoir inventé l'eau chaude. Ça ne manque pas d'inventivité, et les noms de certains personnages peuvent même être bien trouvés, ce n'est pas le problème, mais le décousu ne suffit pas à faire une grande œuvre. Le principal protagoniste, par exemple, doit changer de nom. Le professeur italien peut garder le sien. La chute est plutôt bien trouvée, mais tout le reste est à jeter. Je suis catégorique. L'idée d'intégrer des bouts de phrases en ancien français, pour montrer les progrès linguistiques accomplis par le héros selon ses déplacements temporels, n'est pas mauvaise, mais mal exploitée. L'auteur suggère qu'il a des lettres, mais le fait sans habileté aucune. Jerry Cornelius et la quête du Graal peuvent faire bon ménage, encore faut-il savoir coudre.



LUC LACHANCE

D'entrée c'est le rejet pas de ponctuation on se dit l'auteur est un criminel il veut la mort de son lecteur et puis on inspire un bon coup et on reprend la lecture et là on se calme un peu on finit par trouver des aspects positifs à cette séance d'apnée on dirait un cadavre exquis ou un exercice de style oulipien en bref un jeu c'est ça l'auteur s'est amusé et finalement nous aussi Grabinoulor est le descendant de Cyrano de Bergerac qui voyageait en ballon vers la lune et le soleil mais Grabinoulor a un atout supplémentaire il voyage dans le temps et passe du XIII^e siècle au XX^e des cathédrales toutes neuves à une salle de cinéma où il peut se reposer de son périple et se rassasier d'une orange n'empêche je persiste si tout le livre est écrit sans ponctuation il vaut mieux s'entraîner prendre des leçons de plongée revoir le grand bleu lire des textes similaires commençant par un texte court comme celui-ci puis augmenter petit à petit imaginez un peu si les aventures du sieur Grabinoulor s'étendent sur environ un millier de pages et que vous vous lanciez d'emblée sans entraînement c'est la mort par asphyxie vous n'aurez même pas le plaisir d'arriver au terme de l'histoire moi j'ai bien l'intention de me lancer dans l'aventure ce texte m'attire je subodore un lien de parenté avec Queneau et Perec un précurseur ou un membre de l'Oulipo si c'est le cas ça s'annonce réjouissant



L'ENQUÊTE
ÉPOPEE PATAGRAPHIQUE
PAR EUXIN, DE L'ACADÉMIE
ÉPISEME 6
RÉSUMÉ DES ÉPISO...

**EXCLUSIF !
DANS
CET
ÉPISODE
POUR
LA
PREMIÈRE
FOIS
EN
BANDES DESSINÉES
DES
IMAGES
D'UN
BOND
SPATO**

Même à travers une interprétation graphique, contempler un BOND SPATO peut entraîner des perturbations temporelles irréversibles de la perception visuelle allant de 10 à l'infini, en temps absolu sur l'échelle de REINRED !

PIRE encore : une disparition totale ou partielle du PIPPO ! (PRINCIPE DE PRÉSENCE OBJECTIVE À LA RÉALITÉ)

VOUS LES LISEZ VRAIMENT, VOUS, LES RÉSUMÉS ?

UN AUTRE, S'IL VOUS PLÂIT.

C'est pourquoi je vous enjoins de ne pas regarder les cases suivantes sans les protections oculaires adéquates, on ignore encore à peu près tout de ce qu'il advient du statut d'existence des sujets ayant subi un BOND SPATO. ACHETÉES, LE DERNIER MÉDIUM à s'être exposé à un BOND SPATO, lors du vol EXACTO-PIRENO-ROTTES, LE 4/8 du calendrier du BERT, dans l'espoir de décupler ses pouvoirs PSY, a totalement disparu de notre continuum. Sa dernière apparition officielle, recensée par le BUREAU DES DISPARITIONS, a eu lieu sur la Planète TROUSPIE, en 12 de l'année verte. Un autre, je vous prie d'excuser, est attestée par les membres de la secte ABOUPE, en 64/7, sur l'île d'ÉPILOH, certains prosélytes des croyances AWARDIENNES, il serait à l'origine du mythe du corbeau, dans le système TROUSPIE.



Un autre ! Merci... Il aurait aussi servi de modèle au Roi LÉGENDAIRE (GROLE), sur la Planète (MUTON), il y a 12000 unités Temps Standard de notre continuum, voir du dieu LE, dans la France de VERA, aux bires d'autres... Un autre !

LE BAR EST FERMÉ, Monsieur ! IL EST TEMPS de regagner votre chrono-leurre, parce qu'avec tout ça, vous avez un peu oublié le BOND SPATO, ce me hein... semble...

LE! ... OH! m... mais...

Heu... mince!

La semaine Prochaine!

Promis!



JE SUIS AVEC



JACQUES C. & FRANZ-OLIVIER G.

par ♣ AARON PESSEFOND

16 AVRIL, 22H35. Je suis avec Jacques Chirac, à l'Élysée. Il est seul dans les appartements privés. Il vient de le reposer par terre. Plus jeune, il l'aurait balancé contre le mur. *La Tragédie du Président*, de Franz-Olivier Giesbert. Déjà plus de 200000 exemplaires vendus. Un lynchage. Jacques Chirac n'en revient pas. «*On ne se méfie jamais assez des journalistes*», écrit l'autre, qui balance toutes les conversations off qu'ils ont eues ensemble. Le livre est mal écrit, tellement à charge qu'il en perd tout intérêt. Et Giesbert est dévoré par un tropisme libéral exaspérant. Pas étonnant qu'il n'aime que Sarkozy. Jacques Chirac reprend le livre. «*Le chef de l'État tue ses soirées en regardant la télévision, mais sans enfileur les bières ou les punchs, régime oblige.*» Il lâche le livre, prend une gorgée de Corona, il est couché sur ce lit immense, il décide qu'il ne dira plus jamais rien à un journaliste, il se demande si l'année à venir sera celle de l'hallali, il est président, il a 73 ans.

16 AVRIL, 23H05. Je suis avec Franz-Olivier Giesbert, sur le plateau d'«*On ne peut pas plaire à tout le monde*», sur France 3, et Marc-Olivier Fogiel parle de ceux qui critiquent le fait qu'il ait balancé tous ces secrets, alors Giesbert répond «*c'est des jaloux*» sans se démonter, mais au fond de lui il sait qu'il s'est un peu grillé auprès de la classe politique. Ensuite Fogiel lui dit qu'il l'avait vu en photo dans *Paris-Match* en maillot de bain sur un bateau avec Chirac, et Giesbert répond que c'est normal parce qu'il a besoin de s'immerger pour faire son métier. Parce qu'il est journaliste. Il dit: «*qui je trahis? Je suis journaliste*». Son métier c'est de ne pas avoir d'amis, Franz-Olivier Giesbert explique cela en souriant sur le plateau, il est journaliste, il a 57 ans.



PROVERBE

IL N'EST DE GENTIL MOIS D'AVRIL QUI N'AIT SON GRAIN DE GRÉSIL



	TEMPÉRATURES		PRÉCIPITATIONS	
	min.	max.	mm	jours
1918	-2,4	19,0	52	20
1919	-2,4	19,9	65,8	10
1924	-1,0	22,9	62,4	14



JARDIN D'AGRÉMENT

TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT — Déplantez les myosotis et silènes déflouris des massifs qui seront à planter à nouveau en mai. Bêchez-les et fumez-les de fumier décomposé. Améliorez les sols compacts destinés à recevoir des plantes délicates: (coléus, calcéolaires, etc.), par des apports de terreau de feuilles. Relevez les bordures des plantes vivaces. Semez les autres de préférence en pépinière pour les repiquer ensuite en place. Ajoutez les centaurees, aubrétia, choux frisés, chrysanthèmes des jardins et à carène, godetia, immortelles, muflers, œillets d'Inde, reines-marguerites, roses d'Inde, scabieuses des jardins, silènes à bouquets, soleils, schizantus, zinnias, les périllas de Nankin à feuillage cuivré, les petites graminées (agrostis et briza), les plantes bisanuelles et vivaces (asters digitales, gypsophile paniculée, julienne des jardins, lupins vivaces, muflers, myosotis palustris, œillets mignardise et des poètes, pâquerettes et pavots, pieds d'alouette).

Terminez les plantations d'oignons à fleurs, plantes vivaces, arbustes à feuilles persistantes: rhododendrons, azalées et magnolias, conifères et rosiers en pots. Dans le Midi: cannas, dahlias, orangers, etc.

TRAVAUX DE CULTURE — Pincez les greffes des rosiers. Taillez les derniers rosiers. Palissez les sarmenteux et autres plantes grimpanes. Continuez l'entretien des massifs. Tondez gazons et pelouses, fusains, ifs et buis en palissades et bordures.

TRAVAUX DE RÉCOLTE — Cueillez les fleurs d'oignons, coupez les lilas, merisiers et groseillers à grappes, sans oublier les boules de neige.

LE JEU DES CINQ ERREURS CAPITALES

par ♣ MICHÈLE BERGÈRE



YEAR OF THE DOG

DÉBUT D'APRÈS-MIDI À TÉHÉRAN

par ♣ CHARLES PRUDENCE



Ahmadinejad rappelait le secrétariat des États-Unis pour la sixième fois depuis la fin de la matinée. À chaque tentative, ça sonnait occupé; mais cette fois-ci, il tomba directement sur son interlocutrice préférée. Elle grignotait un biscuit de régime à la pomme quand elle reconnut le ton égrillard du dirigeant iranien.

— Alors, cette guerre, ça vient?

— Ta gueule, *farsi*. Nous allons prendre des mesures fortes pour nous assurer de préserver la crédibilité de...

— Oui, je sais, restrictions sur les pistaches et sur les tapis... Soyons clairs, si vous voulez éviter ma future bombe, vous n'avez qu'une seule solution: envoyer Mme Harrison, votre copine du *fitness*, pour que je m'amuse avec elle. Accompagnez-la, je vous recevrai somptueusement. Je préparerai même quelques jeunes vierges pour vous, en apéritif... Vous les aimez toujours vierges?

— Encore une proposition de ce genre, et je balance toute notre conversation sur le net! C'est votre femme qui va être surprise, en tapant votre nom sur *Google*... Et puis c'est impossible pour Barbara: je tente déjà de la placer auprès d'un député français qui va très mal... Réfléchissez: est-ce que le jeu en vaut la chandelle?

— Mme Rice... Je ne mange pas de pistaches.

Sûr de son effet, le dirigeant iranien raccrocha. Il ouvrit la fenêtre et respira un grand coup. C'est alors qu'il lui apparut. Il n'avait pas pensé à lui depuis son enrôlement dans le *Bureau de renforcement de l'unité* lors de ses études à l'Université des Sciences. Le King tendit l'index vers lui et lui dit: «*Sois doux avec fermeté et dur avec délicatesse, Mahmoud. Préparer la paix comme si c'était une guerre, voilà la vraie doctrine du Bouddha.*»





PEOPLE
par LOULOU

Le coup de cœur de la semaine :

sur Laurent Fabius et dans la rubrique "mezzo me connaître"



L'AGENDA DE...

... LA CMLL, LIGUE MEXICAINE DE LUTTE LIBRE

LUNDI 17 AVRIL, 21H00 — ARENA PUEBLA — Lutte spéciale: Stuka Jr, Asturiano & The Tiger vs. Croquemort 2000, Cerveau noir & Bobby Jack. — Première lutte: Iron & King Jaguar vs. Chauve-souris & Mafia.

MARDI 18 AVRIL, 19H30 — ARENA COLISEO — «Mano a mano»: Místico vs. Atlantis. — Lutte semi-finale: Docteur Wagner, Fils de Lizmark & Silver King vs. Black Warrior, Tarzan Boy & Olympique. — Lutte spéciale: Lizmark, Satanico & Sagrado vs. Pierroth, Fils de Pierroth & Homme sans nom. — Deuxième lutte: Tigre blanc, Tigre métallique & Starman vs. Nitro, Max le fou & Arkangel.

MARDI 18 AVRIL, 20H30 — GUADALAJARA — «Mano a mano»: Rayman vs. Blue Panther. — Lutte spéciale:

Virus vs. Magnum. — Lutte semi-finale: Volador & Lion blanc vs. Univers 2000 & Toxique.

VENREDI 21 AVRIL, 20H30 — ARENA MEXICO — Lutte star: La Park, Místico & Docteur Wagner vs. Univers 2000, Black Warrior & Averno. — Lutte semi-finale: Dernier Guerrier, Tarzan Boy, Rey Bucanero & Olympique vs. Fils du Chien, Hector Garza, Mr. Aigle & Damian 666. — Seconde lutte: Lady Apache, Dark Angel & Sahori vs. Princesse Sujéi, Hiroka & Amapola. — Première lutte: Petit Olympique & Ultimate Petit-dragon vs. Mini-Halloween & Mini-Damian 666.

source: http://www.cmlm.com/01cartelera/3coliseo_puebla.html

CPE 特刊 有志者事竟成 一 访竟成律师事务所主任任晓红律师 日本认输了! B8 A1 A3

À LA UNE DE EURASIA NOUVELLES (HEBDOMADAIRE) PARIS 8-14 AVRIL 2006

EST-CE SI LOIN ?



WIKIFUILLTON
par CALAMITY J.

Ô FLOTS ABRACADABRANTESQUES

La «mijuscule» a disparu de Wikipedia [fr.wikipedia.org], et le débat néologique s'est cette semaine déplacé de la typographie à la politique. HDDTZUZDSQ, que les conflits passionnés soulevés en ce moment par différentes catégories n'ont pas échaudé, vient de créer simultanément l'article et la catégorie «Néologisme politique», pour les renommer aussitôt «Expression ou néologisme politique». La riposte fuse — ALIESIN propose la suppression de la catégorie: «Problème de sémantique. [...] L'usage du "ou" est problématique». UDO, qui s'était pourtant fendu au départ d'un compliment — «Il est si rare qu'on soit d'accord pour

que je souligne la chose» — se rallie du coup à ALIESIN. On reproche à HD de vouloir «y caser tout ce qu'il peut!», ce que l'intéressé reconnaît volontiers, tout en argumentant: «"racisme anti-blanc", c'est comme "délit de solidarité" ou "islamophobie" ou "war on terror" ou "démocrature". C'est une expression POV [non neutre], destinée à faire émerger une idée». FRANÇOISD, soucieux de «ne pas déformer le sens des mots du jargon linguistique», propose «Catégorie:Rhétorique politique» — mais les termes «Pschitt» et «Abracadabrantesque» y seraient-ils alors toujours admis? Chirac les ayant intronisés politiquement, LABREDE vient de leur don-

ner statut encyclopédique. Le premier, «une onomatopée reproduisant une production rapide de gaz et son écoulement tourbillonnaire dans un orifice de petite taille. Variante orthographique: "Pschitt!"», fut prononcé un 14 juillet: «Ce n'est pas qu'elles se dégonflent, c'est qu'elles font "pschitt"». Et le second en 2000 d'après Rimbaud: «Ô flots abracadabrantesques, / Prenez mon cœur, qu'il soit sauvé: / Ithyphalliques et pioupiesques / Leurs insultes l'ont dépravé!» Avec cette précision: «l'usage de cet adjectif rare aurait été suggéré par Dominique de Villepin, amateur de mots précieux et de poésie.» — «Pioupiesque» répondrait ce dernier.



LA VIE DES TIGRES
par TIGRE DE PAPIER

108 BRIGANDS CONTRE 108 FORCES MALÉFIQUES



UTAGAWA KUNDOSHI, PORTRAITS DES 108 HÉROS DU BORD DE L'EAU, MILIEU DU XIX^e SIÈCLE.

Ah comme *Le Tigre* aimait à recevoir des mails lui expliquant que si le succès n'était pas au rendez-vous, c'est parce qu'il était plein de défauts, une lectrice proposant même de «convoquer une AG» pour «changer des choses», car, tel quel, «le lecteur semble superflu». Ces mêmes voix se plaignant souvent du peu de caractère de la presse en général, on se demandait si une AG collective (avec qui, d'ailleurs?) apporterait vraiment la solution. «Plus d'enquêtes! Plus de reportages! Plus de politiques!», entendions-nous aussi ici et là, ce à quoi *Le Tigre* répondait «Plus de pages!» (et pour ça) «Plus d'argent!» (et pour ça) «Plus de lecteurs!» (et pour ça) «Un peu de temps!» (et pour ça) «On a besoin de soutiens!» (cf. page 23). D'autant qu'une bonne nouvelle arrivait enfin: les ventes, entre le n° 2 et le n° 3, progressaient.

Pendant ce temps-là, on lisait *Shui hu zhuan: Au bord de l'Eau*, roman chinois de tradition orale et attribué à Shi Nai'an (XIV^e siècle), récit épique sur les 108 forces maléfiques qui ravagèrent la Chine sous la dynastie Song — et sur les 108 brigands qui les combattirent. Parmi eux, il y avait Tête-de-léopard, Petit-ouragan, Aigle-qui-plane-dans-le-ciel, Diable-à-poilroux, Dragon-des-rivières-turbulentes, Lion-aux-yeux-de-feu, Touche-le-ciel, Calligraphe-à-la-main-surnaturelle, Moustache-pourpre, Caïman-sur-le-sec, Puce-sur-le-tambour... mais il y avait surtout nos plus fidèles alliés: Tigre-volant, Tigre-de-moire, Tigre-nain, Tigre-sauteur-de-nuages, Tigre-bleu, Tigre-malade, Tigre-rayé, Tigre-hilare, Tigre-aux-yeux-verts, et la Tigresse — comment vouliez-vous, avec de tels chevaliers à son service, que *Le Tigre* s'inquiêtât?

28 AVRIL
04 MAI

2006 N° 07



AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO DU

TIGRE



POINT DE VUE (PHOTO) CÔTE DES LÉGENDES // MUSÉE OCCIDENTAL LISZT ET LA STAR AC' // ENQUÊTE LA DÉTENTION PROVISOIRE // LIVRE PRATIQUE DEVENEZ UN LEADER // & LES AUTRES RUBRIQUES

